



30 JOURS

L'actualité bisontine

Association

4 Passion poisson !

Santé

5 Le soleil, ennemi et ami

Bisontin à l'honneur

7 Philippe Vogt, à l'écoute des photographes

Commerce

8 Vocations internationales pour IMEA

TEMIS

10 L'immobilier d'entreprises s'étoffe

Jumelage

12 Le pari de l'amitié

Ville de
Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03 81 87 80 76
Fax : 03 81 61 59 78
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret
Co-directeur : **Thierry Morton**
Rédacteur en chef : **Patrick Isely**
Journaliste : Xavier Fantoli
Rédacteurs : Pascal Vernier,
Nadine Eybert-Baud, Véronique Vuillemin-Filippi, André-Hubert Demazure, Roland Motte,
Mustafa Haciane, Pauline Moiret-Brasier

MAIRIE	
l'info municipale	
LE DOSSIER	
13	Tourisme : Besançon prête à accueillir le monde
18	"Besançon Franche-Comté" sur les rails
19	RSA, mode d'emploi
20	Accord cadre entre CHU
21	«Vivons la fête en respectant le voisinage»
22	Expressions politiques



L'ACTUALITÉ

Transport

18 "Besançon Franche-Comté" sur les rails

Solidarité

19 RSA, mode d'emploi

Santé

20 Accord cadre entre CHU

Prévention

21 «Vivons la fête en respectant le voisinage»

22 Expressions politiques

Photographes : Éric Chatelain,
Jean-Charles Sexe
Conception éditoriale et graphique :
MCM Information (tél. 04.76.03.78.30.)
Publicité : P.M. Conseil, 60, Grande Rue,
(tél. 03.81.21.15.00.)
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat,
Anne-Sophie Rehn
Impression : BLG Toul - ZI Croix de Metz - 54200
Toul - Tél. : 03 83 65 20 69.
Distribution : Adrexo.
Dépôt légal : Juin 2009.
Abonnements : 1 an : (17,60 euros)
Tirage : 66 000 exemplaires.
ISSN : 1257-564X
Imprimé sur papier recyclé.

QUARTIERS	
l'info de proximité	
LE REPORTAGE	
24	La liberté d'un chez-soi en toute sécurité



L'ACTUALITÉ

Conseils consultatifs d'habitants

28 Les premiers présidents

Citadelle

29 Autour des carnivores...

Palente

30 Franche-Comté Formation Alternance a 10 ans

Centre-Ville

31 Le ROB fait peau neuve



LE GUIDE	
culture, sports et loisirs	
CULTURE	
32	A l'improviste
33	"Ogres et autres monstres"
34	Bijoux d'artistes à découvrir
SPORTS & LOISIRS	
36	Au pied de la montagne
37	Béguin pour le bégonia
38	Vital'Été monte en puissance
BANDE DESSINÉE	
40	"Le pacte de Vauban"
RACINES	
42	Le dimanche autrefois
DÉTENTE	
45	Recette et mots croisés
46	Urgences



Rendez-Vous

33 "Ogres et autres monstres"

Exposition

34 Bijoux d'artistes à découvrir

SPORTS & LOISIRS

Triathlon

36 Au pied de la montagne

Jardinage

37 Béguin pour le bégonia

Animations

38 Vital'Été monte en puissance

BANDE DESSINÉE

40 "Le pacte de Vauban"

RACINES

42 Le dimanche autrefois

DÉTENTE

45 Recette et mots croisés

46 Urgences

Pour la qualité des soins, pour l'emploi : défendons l'hôpital public

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon



J'ai participé récemment avec mes collègues Maires-Présidents de CHU, à plusieurs réunions au cours desquelles nous avons fait part de nos très grandes inquiétudes concernant l'avenir de l'hôpital public et de notre incompréhension à l'égard de la politique menée par le Gouvernement.

Depuis quelques semaines, comme chacun a pu le constater, règne un malaise dans le secteur public de la santé, et notamment dans les hôpitaux. Les Français sont inquiets et craignent pour l'avenir de leur système de santé publique dans lequel ils ont la plus grande confiance. Ces inquiétudes, je les comprends et les partage.

S'agissant de la loi Hôpital-Patient-Santé-Territoire (HPST), on ne peut que regretter un vote « à la hussarde » par l'Assemblée Nationale puis par le Sénat, puisque la procédure d'urgence a été appliquée. Il s'agit là d'un manque de respect à l'égard des Français et de leurs représentants nationaux. Comment justifier à ce titre que le Gouvernement n'ait même pas attendu les propositions de la Commission Marescaux, relatives aux hôpitaux publics, qui auraient pu constituer une bonne base de discussion ? Notre système de santé mérite davantage de respect et un débat approfondi.

Au niveau local, on demande aux élus de voter des budgets sans connaître les données chiffrées, et notamment les répercussions en matière d'emploi dans les hôpitaux. Au CHU de Besançon, ce sont 200 emplois qui sont directement menacés alors que l'on sait déjà que l'hôpital bisontin est en sous-effectif.

Un effectif composé de soignants et non-soignants qui font face dans des conditions difficiles, à une demande de soins de plus en plus forte, et dont il convient donc de saluer le courage et le professionnalisme. Les élus ne voteront pas un budget qui renforcerait la précarité, supprimerait de nombreux emplois dans le secteur et mettrait en péril notre système de santé publique.

Au moment où les Français sont dans une situation sociale très difficile, nous devons plus que jamais garder à l'esprit que l'accès aux soins de qualité pour tous est l'un des ciments de notre projet de société.

Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret

ASSOCIATIONS

Passion poisson !

Un ballet de scalaires en habit noir ou nacré, tel est le comité d'accueil de l'Association Comtoise d'Aquariophilie, créée en 1954 et présidée aujourd'hui par Gérard Lenoir. Dans le hall du Centre Mendès France - où son siège est domicilié - l'aquarium de 1 000 litres, plein de magnifiques cichlides, sert en quelque sorte de vivante carte de visite à ce club qui compte une cinquantaine de membres de tous âges. «Au-delà de la passion, l'objectif de l'ACA est de participer, à son échelle, à la reproduction et à la préservation d'espèces qui, pour certaines, sont menacées ou en voie d'extinction. Ainsi notre fonctionnement repose surtout sur l'échange et la vente de poissons nés en aquarium. A terme, l'espoir est de pouvoir les réintroduire en milieu naturel. A condition toutefois que les biotopes soient eux-mêmes préservés... » expliquent Noëlle et Jean-Luc De Pasqualin, trésoriers. La vie de l'association s'articule autour de sa permanence hebdomadaire le vendredi soir et de sa réunion thématique mensuelle, le deuxième vendredi du mois où il est question d'entretien des bacs, de bassins de jardin, des mœurs et caractéristiques de diverses variétés, de techniques, etc. «Nous organisons des sorties



UN MONDE PARALLÈLE, VITRÉ, GRACIEUX, MYSTÉRIeux, À DÉCOUVRIR... ▲

en France, entretenons des liens avec d'autres associations comme France Vivipares, le Killy Club de France ou France Cichlide. Nous participons à des forums et des rencontres aquariophiles. Le 1^{er} mars, pour la 22^e fois, nous avons organisé la nôtre, réputée pour être la deuxième au niveau national», précise Noëlle. «La mode est au nano aquarium : des très petits bacs pour de très petites espèces», relève Yves Gaidry, membre depuis 1962 et «fada de crevettes». Car l'aquariophilie, ce sont les poissons mais aussi les crustacés, les invertébrés, les anémones... ■

ACA - Centre Pierre Mendès France - 3, rue Beauregard.
Permanence les vendredis (sauf le 2^e du mois) de 18 h 30 à 19 h 30.
Tél. 03 84 92 32 39.

ANIMÉS PAR CHRISTINE DORION, LES ATELIERS DE DANSE-THÉRAPIE S'INSCRIVENT DANS LE CADRE DE LA CURE AMBULATOIRE.

Sortir d'une dépendance

vention contre la rechute. Des ateliers de sophrologie, de diététique, de thérapie par l'art, la danse ou encore l'écriture, s'inscrivent dans le programme», explique la psychologue Aurélie Gauthier. «Les patients (900 en 2008), hommes et femmes, tous milieux confondus, entre 35 et 50 ans essentiellement, originaires de Besançon ou de son agglomération, consultent majoritairement pour une difficulté avec l'alcool. Nous prodiguons les conseils, soins et traitements adaptés à chaque personne et en concertation avec elle. Car tout se construit sur la base du volontariat». Le coût de cette cure est pris en charge par l'Assurance Maladie. La structure dépend du Réseau Bisontin d'Alcoologie créé en 2005. Elle est rattachée à l'Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie fondée, elle, dans les années 70. Si l'action du centre concerne également la prévention sous forme d'interventions en milieu scolaire, elle a vocation parallèlement à être un centre de cure ambulatoire en alcoologie (CCA) pour les personnes qui veulent entamer une démarche de sevrage à l'alcool. Là, les consultations sont individuelles et une équipe pluridisciplinaire assure l'accueil et le suivi. ■

Centre d'alcoologie et de tabacologie - 2, rue Morand.
Accueil du lundi au vendredi de 9 h à 17 h. Tél. 03 81 81 03 57.
Courriel : Adj25@orange.fr



Unique en Franche-Comté, le centre d'alcoologie et de tabacologie a mis en place un accompagnement de jour pour les personnes sorties d'une dépendance (alcool, cigarettes). C'est en tant que médecin généraliste qu'Anne-Lise Daval intervient au sein de l'équipe de sept professionnels de santé chargés d'aider ces patients à maintenir ou renforcer leur abstinence. «Nous leur proposons ce qu'on appelle une cure ambulatoire, qui se déroule sur quatre semaines, tous les jours de 9 h 30 à 16 h 30, en groupes de 8 au maximum, avec une approche spécifique par semaine. Nous travaillons sur la gestion des émotions, la confiance et l'estime de soi, la pensée alternative, la gestion des conflits et de la communication, enfin, la pré-

SANTÉ

Le soleil, ennemi et ami

Faut-il avoir peur du soleil ? A cette vaste question, qui revient chaque année sur le tapis à l'approche de l'été, la réponse est incontestablement "oui", répondent en chœur les membres de l'ASFODER (Association des dermatologues de Franche-Comté), qui ont choisi d'orienter leur nouvelle campagne de prévention sur le thème du dépistage précoce des lésions à risque. "Surveillons notre peau" : leur mot d'ordre est ainsi décliné et explicité à travers 4 000 posters diffusés dans l'ensemble des cabinets de dermatologie de l'hexagone. «Il est impératif que la population, notamment nos jeunes générations, changent leurs comporte-



ments et réintègrent les effets néfastes d'une exposition aux rayons solaires. Il n'y a que de cette façon que nous pourrions stopper la propagation inquiétante des cancers cutanés», martèle le docteur Hervé Van Landuyt, responsable du projet ASFODER. Coup de chaud ou hyperthermie, coup de soleil, vieillissement accéléré de la peau surtout si elle est claire, conjonctivite et, beaucoup

plus grave, carcinome et mélanome : les effets négatifs du soleil sont légion et parfois mortels. La faute aux rayons ultraviolets (UVA et UVB) qui conjuguent leurs efforts pour attaquer la peau et cela même si, contrairement à une idée reçue, le ciel est chargé de nuages. Un danger amplifié à la mer ou à la montagne, que l'on reste allongé sur sa serviette ou que l'on se livre à une activité physique. Est-ce à dire qu'il faut éviter à tout prix de s'exposer au soleil ? Certainement pas mais, comme dans beaucoup de domaines, c'est l'excès qui est à proscrire. En veillant à ne pas dilapider son "capital solaire", cette protection naturelle (la mélanine)

mais pas inépuisable fabriquée par la peau, et en prenant d'indispensables précautions (vêtements, crème haute protection, plages horaires à éviter...), on peut profiter des bienfaits reconnus du soleil. A savoir : une sensation de bien-être, une influence positive sur le moral mais aussi un apport supplémentaire en vitamine D favorisant la fixation de calcium sur les os. ■

CÉLÉBRATION

Les 150 ans de la Croix-Rouge française

A l'occasion de son 150^e anniversaire, la Croix-Rouge française invite le public à la présentation de ses activités professionnelles et associatives. Principal acteur de la formation au premier secours, la délégation de Besançon a délivré en 2008 pas moins de 400 diplômes de secourisme et d'urgence tout en répondant quotidiennement aux besoins des personnes en souffrances et des plus démunis. La manifestation du samedi 6 juin sera l'occasion de faire des démonstrations de secourisme et de rendre compte des actions humanitaires auxquelles la Croix-Rouge de Besançon a pris part. Par ailleurs, les résultats du concours Solfério, destiné aux élèves des classes de 4^e seront communiqués au cours de cette journée. ■

Le 6 juin, de 10 h à 17 h, esplanade des Droits de l'Homme. Contact : 03 81 81 21 63.



COMMERCE

"ICOSIUM"
Icosium, est le nom d'Alger en latin. C'est depuis deux mois l'enseigne d'une pizzeria, restaurant oriental.

Cuisinier professionnel, établi rue Gambetta, Kaci Bouchène s'est installé dans cette superbe cave voûtée. Avec le concours d'Assia, sa compagne, il prépare jusqu'à 23 h, 10 sortes de pizza de 5 à 7 euros, des assiettes de merguez, des brochettes, royales (4 viandes), des tacos au steak, au poulet, des salades, sandwiches, panini, suivis de pâtisseries orientales, arrosées de vins et de thés aromatisés, servis avec le sourire par Assia. A souligner : tous les vendredis, soirée orientale sur réservation. "Icosium" - 107, rue des Granges. Tél. 06 68 88 18 48. Fermé vendredi midi et dimanche.



"NEPHTYS"

Un nouveau centre de bien-être a ouvert le 15 avril, rue Lecourbe.

Asma Zerouali, charmante Bisontine d'origine marocaine, spécialiste reconnue, a eu l'idée d'un authentique hammam oriental, récompensée par le 2^e Prix "Entreprendre au féminin".

Avec le concours de son compagnon Quentin Juy, comédien, elle a conçu le hammam, son décor, ses 3 chambres : la pièce tiède à 35°, la pièce chaude à 40°, puis le "spa" avec jets. Possibilités de massages, d'enveloppements d'argile naturelle, assurés par Lorraine, esthéticienne, avant de prendre le thé dans la salle de repos. Idéal pour, en 1 heure (12 euros), évacuer le stress, les soucis, les douleurs, dans le parfum vapo-reux des huiles essentielles. "Nephtys" - 16, rue Lecourbe. Tél. 06 32 98 08 93. Ouvert aux femmes du lundi au vendredi de 12 h à 19 h 30, mixte le week-end. Peignoirs, serviettes et accessoires sont fournis.



► BISON TIN A L'HONNEUR



◀ **DEVANT PHILIPPE ET MARTIN VOGT, PÈRE ET FILS, LA CHAMBRE RÉCOMPENSÉE, SÉSAME DU GRAND FORMAT ET DE LA DÉFINITION MAXIMUM.**

Philippe Vogt, à l'écoute des photographes

Le hasard n'existe pas. A huit ans, Philippe Vogt rêvait déjà d'appareils photos. Puis il a gravité autour de cette passion précoce, devenant directeur d'une galerie d'art, en y exposant des photos, bien sûr. En parfait autodidacte, il lit, prend des photos et les développe, aime l'expé-

rience. Il essaie, invente, cherche, améliore, devient designer. En 1984, il reprend une entreprise zurichoise, fondée il y a 85 ans, Arca-Swiss, pionnière dans le domaine photographique et les appareils professionnels de précision (chambres, dos, rotules, plaques...) et ayant su se forger une solide réputation et une reconnaissance mondiale, grâce à des produits de grande qualité, fiables, esthétiques, robustes. «*Nous fabriquons les outils de base de la photographie professionnelle*», affirme Philippe Vogt, avant de lancer, l'œil rieur et malicieux : «*Nous avons beaucoup de concurrents, mais que des copieurs !*» En 1999, au revoir Zürich, bonjour Besançon, où Philippe Vogt installe son entreprise. A l'heure où beaucoup rêvent de travailler en Suisse, la capitale comtoise gagne un leader mondial... Tout se fait ici, recherche, développement, assemblage, distribution, grâce aux savoir-faire d'une vingtaine de personnes. Aujourd'hui, Philippe Vogt est toujours aussi féru de photographie, mais en plus il collectionne les prix internationaux pour les solutions ingénieuses et innovantes qu'il conçoit. «*Si on travaille bien, on est toujours récompensé.*» A l'avant-garde de la technologie tant traditionnelle que numérique, Arca-Swiss s'est ainsi récemment vu décerner le prestigieux prix "Red Dot" par le plus célèbre et très sélectif concours de design au monde, pour sa nouvelle chambre. Une consécration qui n'échappera pas à sa clientèle, pour majorité des amateurs «*engagés*», fiévres passionnés épris de beau matériel. Qui, comme Philippe Vogt, considèrent la photographie comme un art. Mais aussi ceux qui aiment «*réaliser des prises de vues élaborées et utilisent les décentremements ou l'extension du plan de netteté par la règle de Scheimpflug*». Non, pour Philippe Vogt, il n'y a pas de hasard. Juste de la passion et de la rigueur... ■

► JEUNES

Logement et baby-sitting

Le service logement du Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté met en relation les jeunes à la recherche d'un logement avec les propriétaires. Actuellement, près de 50 offres de logements meublés à Besançon sont disponibles.

Vous êtes à la recherche d'une location, retrouvez nos offres sur www.jeunes-fc.com ou dans les locaux du CRIJ. Vous êtes propriétaire et vous avez un logement à proposer à la location, contactez-nous au 03 81 21 16 04.

Vous êtes parents et vous cherchez un(e) baby-sitter ? Consultez les offres de jeunes qui se proposent pour garder vos enfants sur www.jeunes-fc.com ou déposer votre annonce sur ce même site ou en nous appelant au 03 81 21 16 04. ■

► COMMERCE



"SNB RESTO"

Déjeuner ou dîner en terrasse à deux pas du centre ville, sur les rives du Doubs : un rêve réalisable au "SNB Resto" ouvert en 2008 à la place du snack attendant à la célèbre piscine du club. Indépendant, le "SNB Resto" est accessible librement. On peut s'attabler tous les jours sur la terrasse couverte, en "non stop", de 11 h du matin à minuit. Bisontin, Sylvain Mathey, Jean-Eudes, son associé, Diane, sa compagne assurent l'accueil et le service avec le sourire. La cuisine est simple : 3 salades repas à 10 et 11 euros : italienne, campagnarde, brick de chèvre au miel, pavé de steak, entrecôte et nuggets. Moules frites, le vendredi soir sur réservation.

"SNB Resto". Tél. 06 80 53 63 37. Ouvert tous les jours... de beau temps.

"BERGÈRE DE FRANCE"

Bisontine, après sept ans de services à l'Épicerie sociale de Planoise, Jocelyne Mortet, passionnée de tricot, a réalisé son rêve en ouvrant, il y a un "Bergère de France". Dans son agréable boutique, vous trouverez, mesdames, toutes les laines "Bergère de France" en exclusivité à Besançon, tous les accessoires : aiguilles, crochets, catalogues qui vous permettront de réaliser

l'écharpe, le pull, les gants, gilets de vos rêves. Jocelyne vous guide, vous propose de tricoter sur place, et met en vente les vêtements d'occasion homme,

femme et enfant. Le tout dans une ambiance des plus chaleureuses. "Bergère de France" - 5, avenue du Parc. Tél. 03 81 63 37 10. Ouvert de 9 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 18 h 30 sauf les dimanches et lundis.



COMMERCE

Vocations internationales pour IMEA



L'ÉCOLE BISONTINE S'EST DONNÉE LES MOYENS DE JOUER DANS LA COUR DES GRANDES.

L'école de commerce de la CCI du Doubs, IMEA Affaires Internationales, vient de passer un cap majeur pour son développement et sa visibilité à l'échelle européenne, en signant une convention de partenariat avec l'une des plus grandes écoles de management françaises et européennes, l'ICN Business School de Nancy. « Ce partenariat renforce notre notoriété sans remettre en cause notre propre identité », se réjouit Philippe Benne, directeur. C'est parce que nous avons fait nos preuves depuis 15 ans que nous avons été en mesure de nouer ce partenariat destiné à élargir nos horizons. La qualité des enseignements dispensés, par exemple la préparation au TOEIC (test d'anglais des affaires), le taux de réussite de nos étudiants, notre habilitation Erasmus, ont évidemment été des facteurs décisifs. Mais ce qui a permis le rapprochement de ces deux écoles, ce sont des enjeux communs sur trois grands thèmes de recherche qui sont le management spécifique au secteur automobile, les problématiques transfrontalières et le marketing du luxe. » Voilà pour le principe. Dans la prati-

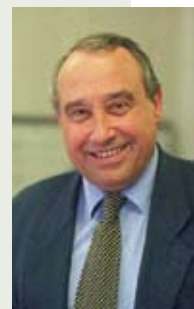
que, cette entente engendrera quelques changements dès la rentrée prochaine. Désormais les étudiants francs-comtois pourront suivre un cycle Bachelor (en 3 ans et non plus en 4), et, à partir de 2010, un cycle Master Développeur d'Affaires Internationales (en 2 ans) sanctionné par un titre ICN Business School (29^e au classement général européen en Management du Financial Time). Grâce à ce partenariat mais également forte de contenus pédagogiques extrêmement pointus, ciblés à la fois sur des approches de travail d'avant-garde et des notions essentielles comme l'interculturalité ou l'intergénérationnalité, l'école bisontine entend se positionner parmi les plus performantes. La prochaine session du concours d'entrée, ouverte à tous les jeunes ayant le goût de la mobilité, aura lieu le 7 juillet... ■

Contact :
IMEA Affaires Internationales
CCI du Doubs - Avenue Villarceau.
Tél. 03 81 25 25 20.
Site : www.imea.info

EN BREF

HOMMAGE MICHEL JACQUEMIN

C'est un homme d'action et de conviction qui nous a quittés le 5 mai dernier. Bisontin de toujours et fier de l'être, Michel Jacquemin s'est éteint dans sa 70^e année, au terme d'une vie particulièrement bien remplie. Au plan professionnel avec un diplôme d'ingénieur, la création en 1978 de l'entreprise "Thermie franc-comtoise" qu'il cédera trois décennies plus tard, puis son accession en 1976 à la présidence de la CCI qu'il engagera résolument dans la voie du développement. Au plan politique, également, avec un premier mandat de député centriste en 1986 suivi de deux réélections en 1988 et 1993. Si l'on ajoute un mandat de conseiller municipal d'opposition après son échec aux municipales de 1995 face à Robert Schwint, on mesurera mieux la valeur de l'engagement total de Michel Jacquemin qui, à l'heure de la retraite, n'avait pas hésité à retourner sur les bancs de la faculté d'histoire.



CRAM RETRAITE

Pour bénéficier de la retraite du régime général, il est obligatoire d'en faire la demande auprès de la Cram Bourgogne et Franche-Comté, au moins quatre mois avant votre départ en retraite. Pour cela, trois moyens sont à votre disposition : par téléphone du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h au 0 821 10 21 10 ; par internet sur le site <http://www.cram.bfc.fr> ou <http://www.lassuranceretraite.fr> ; par courrier à l'adresse de la Cram Bourgogne et Franche-Comté 21044 Dijon Cedex.

RENOVATION CARRÉ MILITAIRE

Lutter contre l'oubli, perpétuer le devoir de mémoire : la mission du Souvenir Français se transmet de génération en génération. En hommage aux soldats bisontins morts pour la France, une campagne de rénovation du carré militaire de Saint-Claude a été organisée avec l'étroite collaboration des ministères de la Défense et de l'Education nationale. Durant deux semaines, 40 militaires des trois régiments et l'Etat-major de force n° 1 ont nettoyé près de 800 croix. Pour sa part, la Ville a fourni le matériel et la peinture nécessaires à la restauration des tombes. Et le 7 mai, lors de la cérémonie de clôture des travaux, les enfants de la classe de CE1 de l'école André Angelet à Thise, ont brillamment chanté la Marseillaise.

RETRO

19 avril : transhumance

BEAUCOUP DE MONDE POUR ACCOMPAGNER LE TROUPEAU.

Après l'hiver, passé dans une ferme des Torcols mise à sa disposition par la Ville, Philippe Moustache a convoyé son troupeau de chèvres jusqu'au fort de Planoise. Une transhumance de 11 km à travers Besançon qui a donné lieu à un spectacle coloré, prétexte pour près de 300 accompagnateurs à une agréable balade conclue par un pique-nique.

Alpines, Pyrénéennes, Chamoisées ou Roves, les protégées de Philippe Moustache s'emploient désormais à un défrichage naturel des parcelles difficilement accessibles. Une façon douce de contribuer à la valorisation des collines et de ramener de la vie rurale là où il n'y en avait plus. Le tout dans le cadre d'une convention passée en 2007 entre la Ville et le chevrier, et reconduite depuis. ■



10 mai : trail



ENCORE UN PETIT EFFORT AVANT LA LIGNE D'ARRIVÉE.

Les efforts des membres de l'ASTB (Amicale sportive territoriale de Besançon), le club organisateur, et des 230 bénévoles mobilisés ont été récompensés : la 6^e édition du Trail des Forts du Grand Besançon a enregistré un nouveau pic de participation avec 1 139 coureurs très exactement. « Par rapport au record précédent, c'est du + 25 % », se félicite Jean-Marie Baverel de l'ASTB. Les raisons de cette envolée ? « On peut parler d'une communication à la hauteur, du relationnel développé par le biais d'un stand de présentation à l'occasion de grandes courses en France, ou encore du bouche-à-oreille, particulièrement efficace dès lors qu'on propose un circuit de qualité combinant endroits sauvages, ambiance sympa, panoramas superbes et public chaleureux ». Des atouts appréciés, bien sûr, par Arnaud Perrignon (Nods), déjà vainqueur l'an passé, et Aurélie Germann (Pontarlier), les lauréats 2009. ■

16 mai : jumelage

Dans le cadre du 50^e anniversaire du jumelage entre les deux cités, une délégation officielle, emmenée par Jean-Louis Fousseret, s'est rendue à Fribourg-en-Brigau. Accueillis par Otto Neideck, premier adjoint, les Bisontins ont participé aux nombreuses manifestations organisées pour l'occasion. Parmi les temps forts de ce week-end, le baptême de "Besançon", le tramway qui sillonne la ville du Bade-Wurtemberg, comme un symbole d'une amitié vieille d'un demi-siècle. Autre signe témoignant de la nature forte et chaleureuse des relations, la plantation d'un arbre dans le "Jardin des jumelages". Plus solennel, le renouvellement de la charte établie le 6 juin 1959 entre Jean Minjot et Joseph Brandel, a donné tout son sens à cette courte mais intense visite en Allemagne. ■

UN TRAMWAY NOMMÉ... BESANÇON.



17 mai : Handi'forts



LA SOLIDARITÉ ÉTAIT DE RIGUEUR.

Le Raid Handi'forts a tenu toutes ses promesses ! Les 17 équipes en lice ont franchi avec un cœur gros comme ça les étapes pour le moins corsées de cette 2^e édition. Samedi, un parcours de 13 km attendait les compétiteurs au départ de la Citadelle. Direction ensuite la Chapelle-des-Buis pour arriver au parking de chasse de Montfaucon via le Trou-au-Loup. Entre valides et non valides, la

solidarité était de rigueur d'autant que, le lendemain, un nouveau périple de 13 km figurait à l'ordre du jour avec départ du Fort de Planoise et arrivée sur l'esplanade des Droits de l'Homme à la mairie via Velotte et le Moulin Saint-Paul. Malgré la fatigue et les difficultés, tous ont répondu présent entre les ateliers d'escalade, de tyrolienne, de tir à l'arc, de dragon boat et les activités de sensibilisation au handicap. Un grand coup de chapeau alors aux 102 participants (6 par équipes dont 1 handicapé physique et 1 handicapé mental) qui ont magnifiquement su relever le gant. ■

TEMIS

L'immobilier d'entreprises s'étoffe



◀ LE SITE DE TEMIS EST EN PERMANENTE ÉVOLUTION.

Depuis sa création en 2000, le site de TEMIS ne cesse de se développer. Au cœur ou autour de TEMIS Innovation – Maison des Microtechniques, des laboratoires de recherche et des établissements de formation, naissent et s'implantent des sociétés et des structures séduites par le dynamisme de la seule technopole française dédiée aux microtechniques. Avec 25 ha (sur 130) encore disponibles, l'offre immobilière d'entreprises et de services aux entreprises, s'étoffe. Après Microtech, Sophysa, l'UIMM, le Pixel, Worldplas, Techlam, TEMIS Center 1 et 2 ou encore le parc Artemis, pour les réalisations les plus récentes, de nouveaux chantiers vont s'ouvrir. Ainsi, avec le projet Novatech Plaza, le groupe Lazard s'apprête à construire un immeuble labellisé THPE (très haute performance éner-

gétique) de 5 600 m² de bureaux dont 600 m² consacrés à l'informatique (Data Center). C'est dans ces mêmes locaux que les départements TIC (Technologies de l'information et de la communication), communs à la Ville et au Grand Besançon, s'installeront d'ici le début 2011, période à laquelle le groupe Pichet prévoit de livrer un ensemble de 3 000 m² de bureaux. Pour le calibrage des

besoins précis des chefs d'entreprise intéressés, la boutique de gestion, TEMIS et la SEDD (Société d'équipement du département du Doubs) se tiennent à disposition. Quant au lancement de TEMIS Sciences, inscrit dans le contrat de projet Etat / Région, le programme dont le concours d'architecture est en cours, doit opérer à l'horizon 2013 le regroupement de l'ensemble des instituts de FEMTO-ST en un même lieu de plus de 8 000 m² pour un coût prévisionnel de 32 millions d'euros. Les projets TEMIS Center 3 et 4 sont, eux, en cours de finition. Par ailleurs, un pôle Emploi de 3 000 m² ouvrira ses portes dès l'été 2010. Destinée à accompagner la vie professionnelle sur place, la livraison à l'été 2010 d'un hôtel restaurant de 61 chambres, par le groupe Pichet, l'ouverture dans un an d'une crèche de 60 berceaux, par le groupe Delfingen, "Baby and Co", et la finalisation du parc relais complèteront une offre en pleine diversification. Enfin, une importante réflexion est menée pour prévoir d'accueillir les entreprises qui quitteront l'Hôtel d'entreprises de TEMIS Innovation – Maison des Microtechniques dans les années à venir. ■

Contacts : TEMIS au 03 81 50 46 95 ; SEDD au 03 81 41 46 55.

Crèche : Pascale Stentz au 06 85 91 01 49 ou sur le site www.crechesbabyandco.com



ADEDS

LES GESTES QUI SAUVENT

L'ADEDS 25 (Association départementale pour l'enseignement et le développement du Secourisme du Doubs) propose un enseignement simplifié mais efficace, des techniques employées pour apporter les premiers soins aux victimes d'accidents. Les modules sont accessibles à toutes les personnes à partir de 10 ans. Rendez-vous les 12 et 13 juin ou les 11 et 12 septembre au 10, avenue Fontaine Argent, pour suivre une formation indispensable encadrée par des professionnels et obtenir ainsi le diplôme PSC1 (Prévention et secours civique de niveau 1). Coût d'une session : 55 euros par personne, 45 euros avec la carte avantage jeune.

Renseignement et inscription : ADEDS 25 - 22 B, rue Tristan Bernard, Tel. 03 63 18 34 36. Courriel : adeds25@yahoo.fr



ASSOCIATION FORUM

"C'est la rentrée !", sera le thème du 14^e forum des associations qui se déroulera les 19 et 20 septembre à Micropolis. A cette occasion, le 8^e numéro de "B'rèves d'Assos" y consacrera un dossier spécial. Pour participer à cette nouvelle édition, les associations bisontines sont invitées à retourner leur inscription avant le 15 juin et contacter, pour tout renseignement, le Centre 1901- Service Vie Associative - 35, rue du Polygone. Tél. 03 81 87 80 82.

UFCV

SÉJOURS D'ÉTÉ

L'Union française des centres de vacances propose aux 4-17 ans des séjours de vacances dans l'Hexagone et à l'étranger, encadrés par des animateurs diplômés. Alliant sport, détente, découvertes et créations artistiques, ces séjours offrent en fonction des âges un très large choix de destinations, de prix et d'activités. Pour en savoir plus : UFCV – 6B, boulevard Diderot. Site : www.ufcv.fr. Le catalogue "Vacances été 2009" est disponible sur simple demande au 0 810 200 000.

SECOURS POPULAIRE FAMILLES DE VACANCES

En France, un enfant sur trois ne part pas en vacances. Afin d'améliorer cette statistique cruelle, le Secours Populaire Français organise chaque année le départ d'enfants en familles de vacances. Si vous êtes disposés à en accueillir un, le Secours est là pour vous assister. Renseignements complémentaires au 03 81 81 63 91.

JUMELAGE



UNE VÉRITABLE ÉPOPÉE DE 2 732 KM À TRAVERS L'EUROPE. ▲

Le pari de l'amitié

“Aux sources de la Volga” : une appellation quasi romanesque pour qualifier le périple de longue haleine, auquel se préparent les Amis de Tver. Rallier Besançon à sa ville jumelle à vélo, voilà le défi original, parti d’une simple boutade du président de l’association, Raymond Roy, lancé à ses compagnons russes. Un pari fou ! Long de 2 732 km, le parcours à travers la France, l’Allemagne, la République tchèque, la Pologne, la Biélorussie et, enfin, la Russie, attend les Amis de Tver. Au total, treize cyclistes, dont plusieurs membres de l’ASTB (Amicale sportive territoriale de Besançon) et des sapeurs pompiers en retraite, seront sur la ligne de départ le 9 juin, en compagnie de six Fribourgeois. Au programme de cette épopée à travers l’Europe, quelque 17

étapes en 19 jours et une arrivée prévue à Tver le 27 juin, à l’occasion de la fête de la ville, « *si nous allons jusqu’au bout* », déclarait, prudent, Raymond Roy, peu avant l’étape de reconnaissance entre Besançon et Fribourg. Mais comme prévu, le 16 mai dernier, les compagnons ont pédalé les 188 km qui séparent les deux agglomérations, à bicyclette, sans mettre pied à terre. Reste dorénavant à accomplir le prodigieux exploit auquel aspirent nos joyeux compères : boucler les 2 732 km de distance entre la capitale comtoise et sa sœur russe, soit presque quinze fois la distance du tour de chauffe franco-allemand ! ■

**Les amis de Tver, maison de la vie associative - 35, rue du Polygone.
Tél. 03 81 63 84 65 et 03 81 52 57 24.**

DEPART

ANNE-MARIE FEILLENS

Après 14 années passées à Besançon en qualité de pasteur de l’Eglise Réformée, au Temple protestant, rue Goudimel, Anne-Marie Feillens prendra début juillet la direction d’Orthez où l’attend un nouveau ministère. Avant de quitter la région et une ville qu’elle, son mari, professeur de musique, et ses trois filles, ont beaucoup appréciées, Anne-Marie Feillens tenait à remercier chaleureusement tous les Bisontins rencontrés à l’occasion de nombreuses manifestations et réunions œcuméniques, interreligieuses ou civiles. Son successeur sera le pasteur Pierre-Emmanuel Panis, de Nantes.

SKINEXIGENCE

CHUTE DES CHEVEUX

Basée au sein de l’hôpital Saint-Jacques, “Skinexigence” analyse régulièrement l’effet des produits cosmétiques sur des volontaires. Cet été, la société mettra en place une étude de recherche fondamentale, visant à mieux comprendre le mécanisme de la chute des cheveux. Les spécialistes lancent donc un appel aux hommes jeunes, présentant une chute de cheveux modérée ou sévère afin de participer à des tests d’efficacité.

Contact : Sophie Mac,
Tel : 03 81 41 27 75 ou 06 07 45 01 83.

FORMATION

MÉTIERS DE LA VENTE

L’ECD (Ecole du commerce et de la distribution) du Doubs propose aux jeunes intéressés par les métiers de la vente (conseiller, chef de rayon, manager), une formation en contrat d’apprentissage pour tous les types de commerce. Une solution pour acquérir un diplôme équivalent à Bac + 2 et un bagage professionnel en entreprise. Environ 70 offres d’emploi sur Besançon et Montbéliard sont à pourvoir dans le cadre de ce cursus en alternance, qui débutera à compter du 28 septembre.

JEUNES

Une idée, un projet de création d’activité ?

Vous avez entre 16 et 25 ans, vous souhaitez créer une activité. La Mission Locale Espace Jeunes du bassin d’emploi du grand Besançon, l’Université de Franche-Comté et la Boutique de Gestion de Franche-Comté vous proposent un accompagnement personnalisé en trois étapes :

- D’abord, il y a une phase d’émergence au cours de laquelle chaque personne peut exprimer ses idées sans a priori et identifier ses talents par l’utilisation d’outils informatiques, de temps d’échanges ou d’informations avec des professionnels ou des spécialistes.
- Ensuite, vient la formalisation du projet en passant par une phase

de formation qui est fixée d’octobre 2009 à mai 2010. L’objectif est d’apporter toutes les compétences et connaissances nécessaires pour créer son activité et améliorer, développer son savoir-faire ainsi que son savoir-être. La formation est validée par un dossier formalisant le projet.

- Enfin, la dernière phase est la concrétisation du projet. L’accompagnement est axé sur la recherche de financements, la constitution d’un réseau de partenaires et le choix pour la forme juridique. ■

**Contacts : Mission locale au 03 81 85 85 85
et Boutique de gestion au 03 81 47 97 00.**

Tourisme: Besançon prête à accueillir le monde

Il y a un an, les fortifications de Vauban rejoignaient la prestigieuse liste des biens inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco. Un précieux sésame, synonyme d'augmentation de la notoriété de la ville et d'intérêt pour les touristes. Comment répondre à ces nouveaux enjeux ? De nombreuses actions ont été réalisées, d'autres sont en cours ou à venir, pour mieux faire connaître Besançon et renforcer la qualité de l'accueil.



3 questions à : Jean-François Girard, adjoint au Tourisme

▶ ENTRETIEN

Que s'est-il passé depuis l'inscription à l'Unesco, il y a un an maintenant ?

Elaborer un plan de communication, une démarche stratégique, faire les bons choix, engager une démarche participative avec les élus, les professionnels et surtout la population exige un travail de fond et demande donc du temps. De nombreuses actions seront développées, mais beaucoup existent déjà : mise en place de nouveaux panneaux autoroutiers et routiers signalant les deux sites Unesco du département ; amélioration de l'accès à la Citadelle ; deux nouveaux accueils de l'Office de Tourisme et des Congrès à l'Hôtel de Ville et à Chamars, qui s'ajoutent à l'accueil du parc Micaud ; animations et événements pendant tout l'été avec les "Festivals" ; amélioration et diversification des hébergements ; amélioration du tourisme fluvial...

Comment avez-vous réagi à l'accident du petit train touristique ?

C'est un accident regrettable et je suis de tout cœur avec les victimes. Je souhaite également préciser que ce n'est pas la Ville qui gère l'exploitation du petit train, mais une société privée. D'autre part, ajoutons que le petit train n'est pas un mode d'accès dédié à la Citadelle, mais une animation, un transport touristique. Son fonctionnement est totalement indépendant des dispositifs mis en place par la Ville pour favoriser l'accès à la Citadelle. Le petit train a sa place dans le rayonnement touristique, son existence n'est, me semble-t-il, pas remise en cause pour l'heure.

Quels sont les projets pour accueillir les touristes ?

Les actions ne manquent pas, citons le Visi'Pass, les visites guidées, les opérations « accueil été » ou encore un plan de communication très large, qui, j'en suis convaincu, incitent des touristes de plus en plus nombreux à venir à Besançon. L'inscription au patrimoine mondial constitue un changement de dimension pour notre ville, qui se traduira par l'arrivée d'une clientèle européenne et mondiale. Il convient d'être prêt à bien les recevoir. Et, si nous travaillons tous ensemble sur la qualité de l'accueil, de l'hébergement, des services et de la restauration, ils prolongeront leur séjour... mon souhait est d'offrir tous les atouts qui composent la capitale régionale, à savoir : un art de vivre, du patrimoine, de la culture, des événements... Je considère que le tourisme pour notre ville représente un enjeu majeur, une source de retombée économique élevée. Il doit être réellement soutenu pour devenir un véritable pôle d'excellence et de développement.



▶ TOURISME VERT, TOURISME PATRIMOINE, TOURISME CULTURE, TOURISME D'AFFAIRES, LES RAISONS DE DÉCOUVRIR LA VILLE SONT INNOMBRABLES. ▶

Que se passe-t-il à Besançon ? Mille et une choses, tout simplement. « L'inscription à l'Unesco est une chance extraordinaire qui doit nous faire réfléchir à nos orientations et nos choix stratégiques afin de déterminer notre positionnement pour le tourisme de demain », indique Jean-François Girard, adjoint au Tourisme. Si le tourisme est l'un des meilleurs leviers pour l'image de la ville, pour son rayonnement culturel, il représente aussi une activité économique à part entière, générant du chiffre d'affaire et des emplois directs et indirects. Et en ce sens, de nombreuses actions sont déjà en place, ou le seront au début de l'été, réunies par un objectif commun : répondre aux attentes des touristes, à leurs besoins. « Nous avons une grande responsabilité, souligne Patrick Arbey, le directeur de la SEM de la Citadelle, celle de rechercher sans cesse l'amélioration du confort des visites, de la qualité des services. D'autant plus depuis l'inscription au patrimoine mondial de l'humanité : le label Unesco exige d'être irréprochable. Nous avons l'obligation d'être digne de cette reconnaissance. »

Tout commence ainsi aux frontières du département, par l'installation, en partenariat avec le Conseil Général du Doubs, de sept nouveaux panneaux qui amélioreront la signalisation touristique sur les routes du département et deux nouveaux panneaux sur l'autoroute, dans les deux sens Mulhouse-Beaune et Beaune-Mulhouse, avec un visuel des fortifications de Vauban, et un texte mentionnant l'inscription à l'Unesco. Concernant la signalisation routière locale, un jalonnement des deux sites Unesco est également prévu, deux panneaux indiquant donc la Saline Royale d'Arc-et-Senans. Mais une bonne signalisation donnant envie aux touristes de s'arrêter ne servirait à rien si, une fois à Besançon, rien n'était fait pour les

accueillir, les orienter, les guider, les divertir, les amuser et leur donner l'envie de rester et de revenir. Œuvre majeure de Vauban et premier site fréquenté en Franche-Comté avec 275 000 visiteurs par an, la Citadelle jouit ainsi de plusieurs améliorations, à commencer par la mise en place d'un parking relais payant à Chamars, lieu de départ régulier de navettes bus. L'accueil et la vente de la billetterie pour entrer à la Citadelle seront installés dans le corps de garde. Une fois là-haut, trois véhicules électriques (dont un pouvant accueillir un fauteuil roulant) faciliteront l'accès, entre le Front Saint-Étienne et le Front Royal, des personnes ayant des difficultés de déplacement.

Que faire à Besançon ? Une multitude d'animations attend les visiteurs... Des visites guidées pour découvrir le riche patrimoine de la ville sont proposées par les musées, par l'Office de Tourisme et des Congrès et par la Citadelle, qui déclinera cet été ses animations autour du thème de Vauban et des fortifications. De plus, entre le très populaire et festif pique-nique et la désormais incontournable guinguette de la Gare d'Eau en septembre, le programme musique et patrimoine des "Festivals" et ses déambulations musicales, ses festivals d'orgue, de musiques actuelles ou classiques rythmeront les soirs d'été. « De juin à septembre, il se passera toujours quelque chose en fin de semaine, promet Jean-Pierre Govignaux, conseiller municipal délégué aux Animations d'été. Et tout l'été, des promenades scénographiées par la Compagnie du Colibri permettront de découvrir autrement le patrimoine du centre-ville. » Pour mieux accueillir les visiteurs, de nouveaux lieux, à l'Hôtel de Ville et à Chamars seront inaugurés début juillet. Pour mieux les renseigner, un guide pratique et le plan de la Boucle ont été réédités. Des actions de promotion de la ville sont bien entendu au programme, comme par exemple l'opération « Accueil Été », visant à améliorer et renforcer l'accueil pendant la période estivale. Elle consistera en la création de points d'information mobiles sur des lieux stratégiques. « Six points seront mis

▶ RÉCEMMENT TERMINÉE, LA VÉLOROUTE SERPENTE SUR 135 KM LE LONG DU DOUBS, ENTRE SAINT-VIT ET ALLENJOIE. ▶

▶ EN CHIFFRES

Le tourisme en Franche-Comté en 2008

(Source : Observatoire régional du tourisme – <http://observatoire.franche-comte.org>)

- Plus de 260 000 lits touristiques,
- Plus de 16 millions de nuitées par an, dont 442 500 à Besançon,
- 710 millions d'euros dépensés par les touristes chaque année,
- Une consommation touristique intérieure qui représente 5,5 % du PIB régional en 2005,
- Jusqu'à 17 400 emplois salariés liés au tourisme en haute saison, soit 3,5 % de l'emploi salarié total de la région en moyenne sur l'année. Dans le Grand Besançon, 1924 emplois sur 318 établissements dépendent du tourisme,
- Les principales activités pratiquées en Franche-Comté sont les promenades, randonnées pédestres, les visites de villes,
- La clientèle étrangère provient principalement des pays voisins (Pays-Bas, Allemagne, Grande-Bretagne, Belgique, Suisse),
- Parmi les 150 lieux que compte la région représentant 2,5 millions de visiteurs, les sites les plus fréquentés restent la Citadelle (275 000 visiteurs), le musée des Beaux-arts et d'Archéologie (60 000 visiteurs) et le musée du Temps (39 000 visiteurs).



UNE CARTE IGN POUR MIEUX TROUVER SON CHEMIN ! ▶

en place du 27 juin au 30 août, précise Jean-François Girard. Au Parc Micaud, à l'Hôtel de Ville, à Chamars, en montant à la Citadelle, à la gare Viotte et sur le parking Battant. Le but de cet accueil multisites est d'aller à la rencontre des touristes en leur apportant un accueil personnalisé. Cette aide sera assurée par des « brigades » de jeunes, dont le recrutement a déjà commencé. » Enfin, pour renforcer Besançon comme destination touristique au niveau national et international et conforter son image de capitale de région, un large plan de communication s'appuyant sur un nouveau visuel est lancé.

Besançon peut imposer des façons bien distinctes pour séduire le plus grand nombre. En plus de la qualité exceptionnelle de son patrimoine, offre culturelle importante, la ville développe le tourisme d'excursion, de découverte de l'une des plus belles villes de France. Ville verte, elle offre des dizaines de kilomètres de balades familiales et d'excursions plus sportives, et ne néglige pas pour autant ses voies navigables : prévue pour 2010, la restauration des portes de l'écluse Saint-Paul, en concertation entre la Ville, VNF (Voie navigable de France) et la Communauté d'agglomération, assurera un meilleur développement du tourisme fluvial. « Le tourisme ne repose pas que sur les richesses naturelles et culturelles, précise Gilles Dreydemy, le nouveau directeur de l'Office de Tourisme et des Congrès. Ainsi l'accueil, l'hébergement, les équipements de loisirs, les services associés, l'organisation de l'offre, les accès et les transports sont autant de critères de décisions. » C'est pour cela que développer le tourisme à Besançon est l'affaire de tous. « Nous devons être prêts maintenant, ajoute Jean-François Girard. Nous devons travailler tous ensemble et anticiper, sans attendre que le contexte économique, difficile, ne s'améliore. Pendant les trois derniers mois, la fréquentation des hôtels 3 et 4 étoiles à Paris a baissé. Besançon doit pouvoir retirer des avantages



▶ PARCOURS

Besançon, pas à pas

La capitale régionale bénéficie d'un site naturel exceptionnel propice aux visites, promenades et randonnées sportives. Et pour découvrir pleinement cette ville verte, la carte de loisirs de plein air IGN est l'outil idéal qui réjouira tous les amateurs de tourisme urbain et de randonnée nature. La particularité de ce document, qui s'inscrit dans la collection "Carte de Loisirs en Plein Air", est qu'il propose huit parcours : quatre dans la ville et quatre en périphérie. Rédigé en trois langues (français, anglais, allemand), ce dépliant de poche propose au recto un plan cavalier qui recense richesses architecturales et naturelles, tandis que le verso invite les randonneurs à suivre les sentiers et parcours balisés sur plusieurs dizaines de kilomètres. Quatre itinéraires sont proposés, les collines de Besançon, la forêt de Chailluz, le GR59 et la Via Francigena. Ce plan, intitulé « Besançon autour de Vauban » emmènera les promeneurs à la découverte de la ville et ses environs immédiats sur huit itinéraires allant de 1,9 km à 54 km. Ce nouvel outil de promotion touristique, au prix public de 5,70 euros, est disponible sur l'ensemble du réseau habituel de distribution des cartes IGN (bureaux de tabac, librairies, magasins de sport etc.), à l'Accueil Hôtel de Ville, à l'Office de Tourisme et des Congrès et à la Citadelle.

de cette crise en proposant un tourisme urbain, en développant les séjours de courte durée. Nous ne sommes qu'à 2 h 30 de Paris, ne l'oublions pas. À l'heure de la grande vitesse et du rapprochement entre les régions, les villes et les pays, nous devons pouvoir offrir un accueil de qualité à tous les visiteurs... » Et parmi ces derniers, n'oublions pas non plus le tourisme des cadres, comme le souligne Jean-François Girard, également président de l'Office de Tourisme et des... Congrès : « Besançon est une destination prisée pour ses congrès et pour le tourisme d'affaires, centré sur les microtechniques et l'ingénierie biomédicale. En 2008, nous avons accueilli 25 congrès pour 8 500 congressistes, pour un séjour moyen de 1,6 nuit, et un impact indirect de 1 725 000 euros. Cette année, de nouveaux événements sont prévus, qui contribueront au rayonnement de nos pôles d'excellence, et par conséquent de la ville. » On le voit, beaucoup est fait pour satisfaire l'exigence toute légitime des touristes. Mais n'oublions pas que ce sont les Bisontins les premiers ambassadeurs de leur ville. Ce n'est que par le travail de chacun que la capitale comtoise gagnera sa place – méritée – au rang des destinations touristiques. X. F.



JUSQU'À 54 KM DE SENTIERS BALISÉS ATTENDENT LES RANDONNEURS. ▶

▶ INFOS

Accueil Hôtel de Ville, détails pratiques

Le bureau d'information, jusque là situé au 2, rue Mégevand fermera fin juin pour mieux accueillir le public dans un nouveau lieu, à l'Hôtel de Ville. Là, Bisontins et touristes y trouveront toute la documentation sur la vie quotidienne et pratique dans la capitale comtoise. L'équipe d'accueil sera présente du lundi au samedi de 9 h 30 à 18 h jusqu'à fin septembre (tél. 03 81 61 50 95). À nouveau lieu, nouveau nom : « Besançon Informations », cède la place à « Accueil Hôtel de Ville »...



▶ LE TOURISME FLUVIAL, EN TOUTE "QUIÉTUDE".

▶ ZOOM

Au cœur de la Citadelle

Cet été, le chef d'œuvre de Vauban se dévoilera en images de synthèse, du 22 juin au 21 septembre à la chapelle Saint-Étienne. Réalisé par la société Héritage Virtuel, spécialisée dans le domaine des techniques de modélisation 3D, d'imagerie de synthèse et de réalité virtuelle appliquées au patrimoine archéologique et culturel, le film « Au cœur d'une citadelle » permettra de découvrir la forteresse imprenable. À quoi servaient les différents bâtiments ? Pourquoi avoir choisi ce matériau ? Cette méthode de construction... ? Les réponses, et bien d'autres encore, seront à découvrir en images... de synthèse ! Info Citadelle au 03 81 87 83 33 ou www.citadelle.com

▶ TRANSPORTS

Déplacement et stationnement en toute liberté...

Besançon est une ville verte et durable, et pour la découvrir autrement, laissez votre véhicule au parking Chamars et laissez-vous bercer par les mystères de la ville le temps d'une visite guidée proposée par l'Office de Tourisme et des Congrès. Prenez un VéloCité (modalités d'utilisation sur www.besancon.fr), louez un vélo, électrique ou non, empruntez la vélo route, récemment achevée, n'hésitez pas non plus à vous faire transporter dans un taxi-vélo, et surtout n'oubliez pas une balade au fil de l'eau, en embarquant à bord d'une vedette panoramique.

- Le parking Chamars est réglementé à partir de juillet selon une nouvelle tarification appelée zone de visites : 1 €/h, avec un maximum de 5 € pour 24h - 7jours/7 - Gratuit la nuit

- Tous les renseignements, horaires, visites guidées : www.besancon.fr ou www.besancon-tourisme.com

- Les bateaux promenades : Le Pont Battant tél. 06 64 48 66 80 Le Vauban tél. 03 81 68 13 25 La Péniche Quiétude tél. 06 62 27 47 28

- Les vélos : Le Relais vélo tél. 06 31 37 58 42 VéloCité tél. 08 20 20 25 29 Cycloélec tél. 03 81 50 66 73



▶ MALIN

Le Visi'Pass pour visiter plus

Comment faire en sorte que les nombreux visiteurs de la Citadelle découvrent les autres atouts de la ville ? Grâce au Visi'Pass ! Pour le prix d'entrée du chef d'œuvre de Vauban, (8,20 € pour les adultes et 4,10 € pour les enfants), le Visi'Pass donne en plus accès au musée des Beaux-arts et d'Archéologie et au musée du Temps. Il offre également de nombreux avantages. Il est possible d'acheter son Pass' en ligne (www.besancon-tourisme.com) dans le cadre des forfaits "Clés en main", et ainsi préparer depuis chez soi son séjour et se procurer les billets à l'avance. Autre avantage, l'effet « coupe file », en cas d'affluence, le visiteur possède déjà son billet et évite le temps d'attente à la caisse. Points de vente : Office de Tourisme et des Congrès, Citadelle, musée du Temps, Musée des Beaux-arts.

"Besançon Franche-Comté" sur les rails

TRANSPORT. Située sur les communes d'Auxon-Dessus et Auxon-Dessous, au nord de la capitale comtoise, la future gare "Besançon Franche-Comté" s'inscrit dans l'offre TGV Rhin-Rhône. Ouverture prévue en décembre 2011 !

Ce n'est pas à une traditionnelle pose de la première pierre que les élus de toute la région, réunis autour du préfet, étaient conviés le 30 avril dernier, mais à un événement beaucoup plus conceptuel et symbolique : l'assemblage d'une horloge, modèle réduit de celle qui siègera dans la future gare. Signée du Bisontin Philippe Lebru, elle va ainsi donner le tempo des dix-huit mois de travaux à venir, pas une minute de plus, car, comme l'a promis le président de la SNCF, Guillaume Pépy : « Nous serons à l'heure, le 11 décembre 2011, pour inaugurer la nouvelle gare de Besançon Franche-Comté TGV ! »

Une date historique qui inscrira une région toute entière dans l'ère de la grande vitesse, au cœur d'un axe reliant le nord et le sud, au centre de l'Europe et même plus encore, comme l'a juste-



▲ PHILIPPE LEBRU, HORLOGER, GUILLAUME PÉPY, PRÉSIDENT DE LA SNCF ET JEAN-LOUIS FOUSSERET, RÉUNIS AUTOUR D'UN PROJET CAPITAL POUR TOUTE UNE RÉGION.

ment précisé Guillaume Pépy : « Le petit sigle TGV accolé au nom de cette gare indique que nous serons présents sur les systèmes de réservations du monde entier ! » Conscient de ces enjeux capitaux, Jean-Louis Fousseret a d'ailleurs précisé que « cette gare changera la vie en Franche-Comté, car Dijon ne sera plus qu'à 20 minutes et

Mulhouse à 40 minutes de la capitale comtoise. En développant la qualité des dessertes en lien avec les TER et les transports urbains, nous devons nous mobiliser autour du développement économique pour donner envie aux entreprises de s'installer dans la région, aux touristes de s'y arrêter et aux habitants de ne pas la quitter ! ».

Un système à deux gares

La nouvelle gare est conçue pour offrir une correspondance rapide entre le TGV et la desserte ferroviaire locale. Ainsi, elle sera reliée à la gare Viotte par une ancienne voie entièrement reconstruite et calibrée pour accepter 40 dessertes par jour (TGV, navettes entre les deux gares et TER), selon un schéma en cours de discussion. Un réaménagement de la gare Viotte sera donc nécessaire avec notamment la création d'un quai supplémentaire, la mise en accessibilité des quais (ascenseur, bandes d'éveil de vigilance...) et la construction d'un poste d'aiguillage automatique. Autour se construira un pôle d'échanges multimodal ainsi qu'un pôle tertiaire et d'habitat important.



Carrefour "durable" de la région

Harmonieusement inséré dans le paysage et préservant l'environnement grâce à une gestion énergétique particulièrement performante, le projet de "Besançon Franche-Comté TGV" recherche également l'exemplarité environnementale et intermodale. « La qualité environnementale remarquable de cette gare, porte d'entrée de la Franche-Comté sur le réseau européen à grande vitesse, fera certainement référence en Europe », a indiqué Guillaume Pépy. Gestion optimisée de l'énergie et de l'eau, respect de l'environnement forestier, démarche HQE, autant d'éléments qui font de "Besançon Franche-Comté" un vrai laboratoire. Cette gare, qui accueillera 1,1 millions de voyageurs du Doubs et d'une partie de la Haute-Saône, sera ainsi la première à être équipée d'une chaufferie bois qui couvrira un minimum de 90 % de ses besoins.



▲ SUR INTERNET, UN TEST D'ÉLIGIBILITÉ PERMETTRA DE CONNAÎTRE SES DROITS ET COMMENCER À MONTER SON DOSSIER.

RSA, mode d'emploi

SOLIDARITÉ. Vingt ans après le RMI, le Revenu de solidarité active est entré en vigueur. Son objectif central : favoriser le retour à l'emploi des personnes en difficulté.

Depuis le 1^{er} juin dernier, il remplace le Revenu minimum d'insertion, l'Allocation de parent isolé (API) et certaines autres aides. « Il sera également versé à des personnes qui travaillent déjà », souligne Philippe Cholet, directeur des Solidarités au CCAS. Car le RSA, qui s'adresse aux plus de 25 ans, est l'instrument d'une politique de lutte contre la pauvreté. Il vise deux buts : d'une part faciliter le retour à l'emploi des publics aux minima sociaux, d'autre part améliorer la situation des travailleurs pauvres en apportant un complément de ressources. Une mesure simplifiée qui encourage l'activité professionnelle, et mobilise également un accompagnement personnalisé par Pôle-Emploi ou par les dispositifs d'actions sociales. Le Département est chargé de mettre en œuvre cette politique décidée par l'Etat, dont les premiers versements interviendront le 6 juillet. « Je tiens à féliciter l'excellente collaboration entre les différents partenaires », précise Nozhat Mountassir, conseillère municipale déléguée à la Lutte contre les exclusions. J'espère que le RSA apportera les

garanties nécessaires pour lutter contre le travail précaire et nous amènera rapidement à nous pencher sur les 18-25 ans, écartés de ce dispositif. Dans le Doubs, une estimation porte à environ 16 000 personnes le nombre de nouveaux ayants droit (dont 40 % environ à Besançon), et plusieurs plates-formes sont prévues pour faire face aux nombreuses demandes, notamment et pendant les trois mois à venir, rues de la Préfecture et Dührer. Si les allocataires du RMI n'ont aucune démarche à faire, en revanche tous ceux qui pensent pouvoir prétendre au RSA sont invités à appeler le 39 39 (coût d'une communication locale depuis un poste fixe, du lundi au vendredi de 8 h à 20 h et le samedi de 8 h 30 à 18 h), à prendre contact avec leur Caisse de mutualité sociale agricole ou la Caisse d'allocations familiales. Sur le site Internet de celle-ci (www.caf.fr), un test d'éligibilité permet de connaître immédiatement sa situation. On y trouve également tous les éléments pour instruire son dossier.

Renseignements utiles et pratiques sur le site officiel rsa.gouv.fr

HOMMAGE

Vingt ans à la baguette de l'orchestre d'harmonie des Chaprais, ça se fête ! Lors de son dernier grand concert, le 18 avril dernier au Théâtre musical, Jean-Claude Mathias a reçu des mains de Jean-Louis Fousseret la médaille d'honneur de la Ville. Un cadeau hautement symbolique qui a été suivi quelques instants plus tard par la remise de la médaille de la Confédération musicale de France. S'il abandonne le pupitre, Jean-Claude Mathias n'en restera pas moins fidèle à son orchestre en tant que trompettiste.



DÉNOMINATIONS

Trois nouvelles dénominations de rues ont été entérinées lors de la dernière séance du conseil municipal. Dans le secteur des Hauts de Chazal, une voie portera prochainement le nom du "Professeur Maurice Duvernoy, anatomiste (1885-1985)". A la Citadelle, l'espace conduisant au musée comtois dont il fut le créateur, sera désormais baptisé "Passage Abbé Jean Garneret". Enfin, la petite esplanade située devant les locaux de la Croix Rouge, Faubourg Rivotte, rendra hommage à Henry Dunant (1828-1910), le fondateur de la Croix-Rouge.

RACINES ET IDENTITÉ

Créé il y a plus d'un an, le site consacré aux migrations www.migrations.besancon.fr comporte déjà plus de 500 articles répartis en une cinquantaine de rubriques. Parmi celles-ci, un "parcours" s'adresse plus spécifiquement aux jeunes, qu'ils soient ou non de familles d'immigrés. Avant tout, ce site collaboratif se veut d'abord un outil de compréhension de l'histoire récente de l'immigration. La meilleure façon de s'approprier la trajectoire particulière de leurs familles, de mieux comprendre les autres à travers l'histoire plus générale des migrations, mais aussi d'apporter, seul ou en groupe, son propre témoignage.

VAÎTES : RÉUNION PUBLIQUE

Dans le cadre de la concertation, une réunion publique concernant l'aménagement des Vaîtes se déroulera le jeudi 18 juin, à partir de 20 h 30 au Nouveau Théâtre (1, avenue Edouard Droz), en présence de Jean-Louis Fousseret et de François Grether, architecte urbaniste.

Accord cadre entre CHU

SANTÉ. Les Centres hospitaliers universitaires de Dijon et Besançon viennent de signer un accord-cadre destiné à renforcer leur coopération. Objectif : améliorer l'efficacité des deux établissements en matière de soins, de recherche et d'enseignement, dans un contexte de réformes inquiétant.

Au quotidien, de nombreuses synergies s'opèrent déjà entre les deux CHU. L'organisation interrégionale de la recherche depuis 2005, le rapprochement des deux universités dans le cadre du Pôle de recherche et d'enseignement supérieur Bourgogne/Franche-Comté, et la création du Groupement de coopération sanitaire Grand Est, n'en sont que quelques exemples. En signant un accord-cadre, les deux établissements ont voulu officialiser ces coopérations existantes, mais aussi montrer une détermination forte, dans un contexte national où "fusion", "rapprochement" sont les maîtres mots. « Nous ne devons pas attendre que l'on nous impose quoi que ce soit en nous demandant qui, de Dijon et de Besançon absorbera l'autre », a affirmé Jean-Louis Fousseret, président du CHU de Besançon. Face aux métropoles qui se dessinent, aucune des deux



MARIE-JOSÉPHE DURNET-ARCHERAY, REPRÉSENTANT LE SÉNATEUR-MAIRE DE DIJON, ET JEAN-LOUIS FOUSSERET ONT SIGNÉ UN ACCORD HISTORIQUE.

capitales régionales n'est en mesure, seule, de sauver son CHU et son université. « Ensemble, les deux établissements constituent une force capable de résister au bouleversement que l'on nous prépare et contribuer à préserver la santé publique », a souligné Jean-Louis Fousseret. Oui, ensemble, les deux régions comptent près de 3 000 lits, environ 11 000 emplois hospitaliers, 6 405 étudiants dans les UFR de Médecine, et les deux CHU desservent près de 3 millions d'habitants. Ensemble, les deux Centres compteront parmi les 10 premiers CHU de France. Un pari de taille, celui de l'excellence, des techniques de pointe, d'un enseignement de haut niveau au service du soin. L'assurance, pour les Bourguignons comme les Francs-comtois, de continuer à bénéficier des meilleures compétences.

Le secteur sauvegardé à l'heure de la concertation

URBANISME.

au PLU une fois approuvés. C'est le cas pour le premier, Battant-Vauban (30 ha) créé par arrêté ministériel en 1964, qui dispose d'un PSMV approuvé depuis 1992. Pour le second, qui couvre le centre ancien (238 ha), la délimitation en secteur sauvegardé est plus tardive (1994), et

le long travail d'élaboration, conduit par M. Bailly, architecte urbaniste, incluant les enquêtes et analyses patrimoniales, arrive à son terme. Une phase de concertation préalable sera organisée avant la validation définitive de ce document d'urbanisme visant en particulier à la conservation et à la valorisation du patrimoine bâti. Pour alimenter cette concertation, une exposition se tiendra, place Pasteur, du 3 juin au 10 juillet. Là, une douzaine de panneaux illustrés et un audio-visuel permettront au public intéressé de mesurer et d'apprécier le travail d'identification et d'inventaire du patrimoine, engagé dans les années 90 et régulièrement enrichi depuis. Au cœur d'une ville qui s'est toujours reconstruite sur elle-même, le PSMV, en fixant un cadre réglementaire, favorisera l'anticipation des mutations urbaines (site de Saint-Jacques, Arsenal...) et la préservation de richesses patrimoniales exceptionnelles.

Renseignements complémentaires :
direction de l'Urbanisme
au 03 81 61 51 21.

ENTRE IMMEUBLES DU XVIII^e ET ESCALIERS ANCIENS, BESANÇON REGORGE DE RICHESSES PATRIMONIALES.

En matière de règlement d'urbanisme, le Plan Local d'Urbanisme (PLU), que la ville a approuvé en juillet 2007, couvre l'intégralité du territoire communal. Seules exceptions, les périmètres de secteurs sauvegardés, dont les règlements, Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PSMV), se substituent



« Vivons la fête en respectant le voisinage »

PREVENTION. Tel est le slogan de la nouvelle Charte des bars, garante du juste équilibre entre tranquillité publique et soirs de fête.

LAZHAR HAKKAR, À L'ÉCOUTE DES PATRONS DE BARS.



C'est en ce mois de juin qu'entre en application la Charte des bars, cet outil prévu pour trouver l'équilibre entre deux notions a priori antagonistes : d'une part la légitime aspiration d'une partie de la population à faire la fête, d'autre part l'exigence d'une quiétude non moins légitime revendiquée par les riverains. « Et bien je crois que nous avons réussi ce grand écart grâce à un minutieux travail entre plusieurs services de la Ville, les Polices nationale et municipale, la Préfecture et bien sûr les gestionnaires de bars », souligne Lazhar Hakkar, adjoint à la Tranquillité publique. En 2009, une quinzaine d'établissements, bars ou lieux musicaux de proximité, ont accepté ce contrat annuel, source de droits et de devoirs. « En la signant, ajoute Thierry Grandmottet,

directeur adjoint de la Police municipale, ils s'engagent à prendre certaines mesures pour limiter les nuisances, à l'occasion des jours de concerts, par exemple. » Ainsi, une extension d'horaire d'une demi-heure certains soirs permettra de faciliter la sortie de la clientèle. « Nous demandons également aux signataires de lutter contre toutes les conduites à risques et de mener des opérations de prévention », renchérit l'adjoint. Une première version de la Charte des bars avait été expérimentée jusqu'en 2006, et le nombre de plaintes avait fortement diminué. Aujourd'hui, c'est un contrat plus complet, plus lisible, plus clair qui est proposé. Un contrat original, aussi, car Besançon est l'une des rares villes en France à finaliser ce genre d'accord.

A table et bon appétit !

PIQUE-NIQUE.



UN PETIT AIR DE VACANCES AVANT L'HEURE.

Si vous n'avez pas peur de partager le couvert avec plus de 1 000 autres convives, alors cerchez de rouge sur vos calendriers la date du 5 juillet. Ce dimanche-là, à partir de 19 h, place de la Révolution, vous pourrez vous asseoir à l'une des nombreuses tables installées par les services municipaux. Au menu : un apéritif offert par la Ville, votre repas tiré du sac ou de la glacière, une ambiance musicale chaleureuse et des tours de magie à vous laisser bouche bée. Mais ce pique-nique géant et gratuit est surtout l'occasion de contribuer au mieux-vivre ensemble. Comment ? En partageant les plats amoureusement préparés à la maison, en engageant la conversation avec ses voisins et en profitant au maximum de l'instant présent. Seule inconnue mais de taille : la météo. En cas de mauvais temps comme l'an dernier, cette gigantesque salle à manger à ciel ouvert n'ouvrira pas ses portes. Gageons qu'à l'approche du jour J, ils seront très nombreux à croiser les doigts...

Renseignements complémentaires au 03 81 61 50 95.

RANDONNÉE GOURMANDE

Petit rappel pour les 800 marcheurs gastronomes attendus dimanche 6 septembre sur les chemins et sentiers du Grand Besançon à l'occasion de la 4^e Randonnée Gourmande. Comme l'an dernier, le départ de cette manifestation combinant plaisirs de la balade et du palais sera donné depuis la cour du musée du Temps. A la base de cette sortie conviviale, une idée simple : associer effort physique et (re)découverte du patrimoine à un menu faisant la part belle aux plats et aux bons crus de la région. Pour participer, nul besoin d'être un randonneur confirmé. En revanche, il est impératif d'acheter sa place à l'Office du Tourisme à compter du 15 juin au tarif de 22 € pour les adultes et de 12 € pour les moins de 14 ans.

MÉDIATHÈQUE

Cet été, la médiathèque Pierre-Bayle se fait belle pour mieux accueillir le public. Réfection de la toiture, remise en conformité de l'ascenseur, réaménagement des espaces pour les rendre plus attractifs et plus fonctionnels : ces chantiers, inévitablement, entraîneront des gênes pour les usagers et, notamment, la fermeture de certaines salles dès le mois de juillet. Le secteur Jeunesse, lui, restera ouvert et pourra enregistrer le retour des documents. Bien évidemment, les autres bibliothèques municipales continueront à remplir leur mission durant la période des travaux.

MODALITÉS D'ACCÈS AU CHU

En raison des travaux d'extension du CHU, à partir du 1^{er} juillet et jusqu'en 2012, l'accès à la terrasse de l'hôpital Jean Minjoz sera condamné. La nouvelle entrée se situera au niveau - 2, où sera prochainement transféré le point accueil-info. Les personnes handicapées bénéficieront de places de stationnement à proximité. L'accès aux urgences (au niveau - 1) reste inchangé, tout comme les démarches administratives, à effectuer dans le hall principal.

BOULEVARD DIDEROT

La Ville prépare la restructuration du Boulevard Diderot, rendue nécessaire par le passage du futur Transports en Commun en Site Propre (TCSP) sur l'Avenue Fontaine Argent. Cette restructuration concernera l'élargissement du boulevard pour sa mise à double sens et la réalisation de travaux d'assainissement. Ce dossier sera soumis à concertation préalable courant juin. Contact : direction de l'Urbanisme au 03 81 87 84 87.

GRUPE UMP ET APPARENTES



Votre Europe à vous !

L'Europe c'est vous, votre volonté de la changer. L'Europe c'est avant tout la paix, un bien sans prix au regard des guerres mondiales et de leurs ravages. Au-delà du projet économique de libre-échange, l'Europe c'est une aventure politique en perpétuelle évolution. Elle constitue un échelon décisionnel dont la voix compte au niveau mondial. **L'Europe, c'est le mouvement.** Le bilan d'une Présidence française dynamique et volontaire de l'Union Européenne en est une bonne illustration : Confrontée à une série de crises, l'Europe a su apporter des réponses concertées à des problèmes essentiels : Une paix équilibrée face à la crise en Géorgie ; une réponse adéquate et collégiale face à une crise économique sans précédent ; en matière écologique l'Europe a tracé les chemins de l'avant-garde en lançant un vaste plan de lutte contre les changements climatiques qui a crédibilisé notre action dans les futures négociations mondiales ; en matière de politique migratoire, elle a su fixé un cadre d'action cohérent à travers le pacte sur l'immigration et l'asile ; elle a enfin donné un nouvel élan à une politique de défense et de sécurité efficace dans la lutte contre le terrorisme et les nouvelles

menaces. En outre, l'Europe inspire nos lois, 70 % des textes votés à l'Assemblée nationale constituent la transposition de directives européennes. Grâce aux nombreuses subventions qu'elle accorde enfin aux collectivités locales, que ce soit à travers les programmes FEDER (Fonds Européen de Développement Régional), FSE (Fonds Social Européen) ou d'autres, l'Europe participe au plus près de nous à améliorer notre vie de tous les jours. Pour Besançon cela se traduit par un soutien aux projets qui dessinent notre ville et son devenir : le marché Beaux arts, la LGV, le pôle Viotte TGV, les projets urbains des quartiers Fontaine Écu et Orchamps/Palente, le TCSP, la SMAC, la Cité des Arts et de la Culture...

Le 7 juin, la voix de l'Europe ce sera la vôtre, quel que sera votre choix !



Françoise BRANGET
Député du Doubs
Conseillère municipale
Groupe UMP et apparentés

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

25 000 € de loyer mensuel... les Bisontins en auront-ils pour leur argent ?

La ville de Besançon a décidé de signer un bail garantissant le versement d'une rente de près de 3 millions d'euros sur 9 ans à une Banque ou à ses partenaires financiers, pour la location de bureaux destinés à accueillir 60 agents de la ville et de la CAGB à partir du 1^{er} juin 2009.

Au rythme de plus de 25000 € de loyer par mois, soit plus de 300 000 €/an, dans 20 ans, la ville aura déboursé pas moins de 6 000 000 d'euros à fonds perdu !

Au début, la Caisse d'Épargne était le bailleur, ensuite une seconde société, puis une troisième, filiale de la seconde. Avec un tel montage, on éprouve quelques difficultés à pister les dividendes et leurs bénéficiaires.

Les 6 000 000 d'euros n'auraient-ils pas permis de : soit acheter les locaux en question,

soit carrément investir dans la construction d'un bâtiment moderne, intégrant les dernières normes environnementales, disposant d'une crèche, d'une garderie et autres services, ou plus original encore, comme l'a fait le grand Dijon, restaurer deux immeubles de la caserne Vauban promis à la démolition. Cette dernière solution a l'avantage de concilier la mutualisation des locaux Ville/CAGB, accessibilité et sauvegarde du patrimoine. Comment ne pas le comprendre ?



Elisabeth Mireille PEQUIGNOT
Conseillère Municipale
Société Civile
Groupe UMP et apparentés

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

GRUPE MODEM



Vauban et la lutte contre le chômage

La Franche-Comté est la région la plus touchée par l'augmentation du chômage en un an (+ 34 %) et Besançon n'est pas épargnée. Elle connaît chômage partiel et pertes d'emplois, dépôts de bilans et restructurations d'entreprises. Le secteur public et hospitalier ne sera pas épargné. Il n'y a pas de solution miracle pour sortir de cette crise qui, après la financière et l'économique, entre dans la phase sociale avec son insupportable cortège de licenciements.

Une piste s'avère intéressante pour relancer l'activité économique bisontine : le tourisme et l'exploitation de ce que j'appellerai le "potentiel Vauban".

La ville et la nouvelle équipe de l'Office de tourisme lancent avec un peu de retard (l'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco date de juillet 2008) toute une série de mesures destinées à valoriser ce potentiel : nouvel office de tourisme place St Pierre, panneaux sur les autoroutes, pass inter-sites (Citadelle et deux musées de Besançon), renforcement des animations d'été (un peu trop concentrées sur la musique), les circuits de visite thématiques, réflexion sur la création d'un hôtel après le départ du conservatoire de la place de la révolution... Tout cela va dans le bon sens et le Modem veut appuyer ce nouveau dynamisme en faisant une proposition ambitieuse : créons sur l'ancien site de la Rhodiaceta une aire d'accueil pour les touristes : parking bus et voitures, aire de repos, annexe de l'office du tourisme, billetterie, boutique souvenirs, cafétéria, navette vers le centre ville, pourquoi pas un hôtel, et bien sûr, la gare de départ du téléphérique de la Citadelle. Créons "l'espace accueil Vauban" sur cet ancien site industriel en déshérence et redonnons-lui une deuxième jeunesse. Imaginons tous les emplois que créerait un afflux de touristes pour notre ville !

Je propose même une appellation pour cette aire : "Welcome Vauban".



Philippe GONON
Conseiller municipal

Tél. : 03 81 87 82 87 - Fax : 03 81 87 82 88.
Courriel : modem.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



Démocratie, j'écris ton nom !

Dans quelques jours, vous irez voter pour élire vos députés européens. Un important rendez-vous citoyen qui, à Besançon, fait suite à un autre grand moment de démocratie : l'installation des 13 Conseils Consultatifs d'Habitants. Ceux-ci ont élu démocratiquement leurs bureaux et leurs présidentes et présidents. La volonté de ces nouvelles instances est souvent de s'appuyer sur les travaux des anciens conseils de quartier pour donner un nouvel élan et une nouvelle dimension à la démocratie de proximité. Les divers modes de désignation des conseillers ont atteint leur but : réunir des conseils d'habitants qui soient le reflet de la diversité d'opinion de chaque quartier. Des jeunes qui veulent s'engager, des anciens qui souhaitent apporter leur expérience, des femmes qui veulent faire entendre leur voix, tous fiers de participer à la construction de la ville qu'ils aiment, qu'ils y soient nés ou non : voilà le profil des membres des CCH. Leur vocation n'est pas d'applaudir aux orientations de la majorité du conseil municipal mais de travailler en partenariat avec les élus, légitimes décideurs, à améliorer le quotidien de chacune et chacun. L'intérêt général prédomine et tous l'ont compris. Celles et ceux qui ont assisté aux premières réunions des CCH sont unanimes : le chantier est vaste mais la motivation des ouvriers est grande et aucun esprit chagrin, partisan ou aigri ne pourra l'entamer...



Didier GENDRAUD
Adjoint au Maire
délégué à la démocratie
participative et à la citoyenneté

Tél. : 03 81 61 50 34 - Fax : 03 81 61 59 94.
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr

GRUPE GAE



Crise : rompre le cercle vicieux !

La crise économique mondiale a mis en lumière l'inégale répartition des richesses dans un climat social dégradé. Chaque jour, nous apprenons une fermeture d'entreprise locale ou nationale et un nouveau scandale financier. Chaque jour, l'annonce de licenciements coïncide avec la publication des rémunérations de dirigeants de grandes entreprises qui donnent le vertige. La Franche-Comté est une des régions les plus industrialisées de France. Près d'un salarié sur quatre, 108 000 personnes y travaillent. L'impact de l'automobile et des sous traitants nombreux à Besançon, est importante. La baisse d'activité dans les entreprises du secteur varie entre - 30 % et - 60 % de chiffre d'affaire, et, bien entendu, ce sont les salariés les plus pauvres qui en sont les premières victimes.

- On assiste :
- au non renouvellement des contrats intérim, CDD...
 - à de plus en plus de travail partiel et imposé,
 - à l'incitation à la prise des RTT, par les employeurs,
 - à la mise en place de chômage partiel,
 - à la non embauche de jeunes, au licenciement des anciens, qui auront de gros problèmes pour retrouver un emploi.

Tous les jours, nous rencontrons des personnes licenciées, sans aucun motif, après 15 ou 20 ans d'entreprise. Les jeunes représentent 25 % des chômeurs.

Dans cette période, qui va les embaucher ? que va-t-on leur proposer ? des stages, des contrats, des emplois jeunes sans embauche au bout ?...

Des mesures seraient susceptibles d'assouplir cette dramatique situation. Par exemple, les aides de l'Etat ou des collectivités doivent aller aux entreprises qui créent des emplois, forment les jeunes, débouchent sur un emploi après cette formation. Parallèlement, toute aide doit se faire en échange d'un engagement à rembourser si elles délocalisent.

Les réponses existent ; faute de quoi, l'étonnant ne sera pas les réactions de colère parfois incontrôlables... l'étonnant sera qu'il n'y en ait pas plus !



Martine BULTOT
Adjointe au Maire
Déléguée à l'Hygiène-Santé
Gauche Altermondialiste
et Écologique

Tél. : 03 81 61 51 16 - Fax : 03 81 87 80 41.
Courriel : gae.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIÉTÉ CIVILE

Aimons et partageons notre ville !

Besançon et sa Citadelle Vauban, pratiquement un an après son inscription à l'UNESCO, viennent de faire la une des médias nationaux. Un humoriste parisien a voulu faire croire à son auditoire que notre ville ne pouvait accueillir que des touristes égarés ou enivrés. Oublions cela et relevons la tête. Notre ville est belle, énergique et cultivée. Tous les témoignages recueillis auprès de nos visiteurs le prouvent. Et si nous-mêmes n'en étions pas convaincus ? Il nous reste pour cela à mieux nous questionner sur notre identité, pour mieux la connaître et pour nous forger un vrai

dessein de ville ouverte aux étrangers, accueillante et disponible.

Chacun de nous a sa part de responsabilité dans la reconnaissance de sa ville, auprès de sa famille, ses amis. Nous devons tous être des ambassadeurs de notre cité et nous montrer fiers de son rayonnement.



Jean-François GIRARD
Adjoint au Maire
Délégué au Tourisme

Tél. : 03 81 61 52 12 - Fax : 03 81 61 52 27.
Courriel : societe-civile@besancon.fr

DEPUIS 1995, MARIE ET JEAN BERNARD
RÉSIDENT AU MARULAZ, DANS UN APPARTEMENT
MANSARDÉ AVEC UNE VUE SUPERBE.

Rénovés ou en passe de
l'être, les logements-foyers
permettent aux personnes
âgées de conserver une
vie sociale active.

« Si vous voulez vivre longtemps,
vivez vieux » : tirée des *Cahiers d'un mammifère* (1921)
du compositeur français Erik Satie, cette citation répond parfaitement
à l'envie d'autonomie et d'indépendance
ouvertement exprimée aujourd'hui par les
résidents des cinq établissements pour
personnes âgées de Besançon. Des loca-
taires qui, allongement de l'espérance de
vie oblige, entendent vivre pleinement
leur vieillesse. Une dimension que parta-
geait assurément Henri Huot, adjoint dé-
légué à la Famille et aux Œuvres sociales
pendant le deuxième mandat de Jean Min-
joz (1959-1965), qui tenait absolument à
privilégier la notion de logement indivi-
dual à celle de foyer. D'où l'appellation lo-
gements-foyer qui constitue toujours une
particularité bisontine en regard des...
foyers-logements du reste de l'hexagone.

Près d'un demi-siècle après l'ouverture en 1964 du premier loge-
ments-foyer, dit « la Terrasse » et rebaptisé par la suite « Henri
Huot », les besoins des résidents ont naturellement évolué. Au
niveau des cabinets de toilette notamment où les baignoires-sa-
bots des premières heures sont en voie de disparition. Depuis deux
ans, l'OPHLM, propriétaire des bâtiments à l'exception de « Henri
Huot » qui appartient à la Ville, s'est lancé dans une opération
de réhabilitation, débutée avec les Cèdres et les Lilas, poursuivie
bientôt aux Hortensias avant de s'achever à Marulaz. Au menu de
cette rénovation ? L'installation de sanitaires modernes et adaptés
ainsi que l'amélioration de la sécurité via des alarmes incendie dans
chaque appartement (les Lilas), des portes coupe-feu, des agents
de permanence spécialement formés et la présence de personnel
24 heures sur 24.

Si le besoin de se fondre dans un environnement protecteur est
régulièrement avancé comme l'une des principales motivations des
personnes désireuses d'emménager dans un logements-foyer, la li-
berté d'action n'a rien à lui envier. En effet, à l'image d'un étudiant
qui loue un F1, les résidents bénéficient de la même indépendance.
À savoir aller et venir à leur guise, recevoir des parents et amis,
se faire à manger ou prendre leur repas avec les autres locataires.
Meublés par leurs soins et équipés d'un coin cuisine, les apparte-
ments, du studio de 15 m² aux (rares) F2 de 32 m² en passant par
une majorité de F1 de 25 m², autorisent parfaitement un mode de
vie autonome qui n'exclut pas le recours aux services d'aide ou de
repas à domicile.

Tout à fait ce que recherchait Marie-Thérèse Capt, 89 ans, Lorraine
de naissance qui a passé un demi-siècle au Gras, près de Morteau.



La liberté d'un chez-soi en toute sécurité

« Comme j'ai une fille à Miserey-Salines, je lui ai demandé de me
trouver un foyer à Besançon mais surtout pas une maison de retraite,
confie-t-elle. Je suis là de ma propre initiative et je ne le regrette
pas car je me suis adaptée de suite après, il est vrai, avoir fait les
premiers pas. Vraiment je n'ai aucune envie de retourner dans ma
grande maison. Chez moi, depuis octobre 2008, c'est ici ! Je sors
dans le quartier Saint-Claude, je fais des balades accompagnées et,
surtout, je participe au maximum d'animations. Belote, tarot, loto,
chant, travail manuel, je suis polyvalente ». Excepté le soutien d'une

ON VIT BIEN ET LONGTEMPS DANS UN LOGEMENTS-FOYER :
LA PREUVE AVEC SUZANNE BELIN (À GAUCHE) ET CÉCILE PAUTHIER
QUI ONT CÉLÉBRÉ DE CONCERT LEUR 100^e ANNIVERSAIRE AUX LILAS.



aide-ménagère à raison d'une heure hebdomadaire, cette ancienne
fromagère se réjouit de continuer à vivre normalement et, très im-
portant pour elle, en toute quiétude.

Une tranquillité dont chacun peut bénéficier à partir de 60 ans,
hormis quelques cas particuliers (handicap, tutelle...), s'il est valide
et autonome. « Les dossiers d'admission sont examinés chaque mois
par une commission. Les personnes sont évaluées à l'aide d'une grille
dite AGGIR (Autonomie gérontologie groupe iso-ressource), précise
Anne-Paule Roposte, directrice du service Autonomie au sein du
CCAS. Pour être acceptées, elles doivent appartenir aux catégories 5
(autonomie conservée) et 6 (autonomie totale). » Et pour celles qui,
une fois dans la place, voient leur situation se dégrader ? « Nous les
gardons jusqu'à la catégorie 3 (autonomie mentale conservée, auto-
nomie locomotrice partiellement conservée). Ensuite, elles doivent
quitter l'EHPA (Établissement d'hébergement pour personnes âgées)
ou logements-foyers pour un EHPAD (Établissement d'hébergement
pour personnes âgées dépendantes), la nouvelle appellation des mai-
sons de retraite ». Un transfert facilité par la signature de conven-
tions avec les plus importantes structures du territoire qui assurent
ainsi la continuité du parcours de vie. »

L'une des particularités essentielles des logements-foyers est leur
large ouverture sur l'extérieur. Parents et amis, même les plus éloi-
gnés qui peuvent disposer d'une chambre d'hôte au Marulaz, y sont
les bienvenus tout comme les anciens du quartier, autorisés à par-
ticiper aux différentes animations ou à partager le repas des occu-
pants. Une opportunité particulièrement appréciée par Maurice
Tiquet, 79 ans. Domicilié à Saint-Claude, ce Nordiste d'origine a pris
ses habitudes à « Henri Huot » où, il déjeune trois fois par semaine.



LES JOURS DE FÊTE, LE RESTAURANT DU MARULAZ PEUT ACCUEILLIR PLUS
DE 100 PERSONNES.

ANIMATIONS

Pour tous les goûts

De son passé d'aide-soignante, Véronique Gallois,
aujourd'hui animatrice après avoir suivi une formation,
a gardé un réel sens du contact avec les personnes âgées.
En poste depuis janvier dernier, elle assure diverses ani-
mations à raison d'un après-midi par semaine dans cha-
que logements-foyer. Le jour de notre passage à « Henri
Huot », les travaux manuels étaient à l'honneur dans la
salle de restaurant. Au programme, réalisation d'un arbre
par saison avec des tissus de récupération pour Paulette,
Andrée, Jeannine, Jean et quelques autres. « Ce qui
fonctionne bien, ce sont les ateliers mémoire. De manière
générale, les locataires sont très demandeurs. Cela donne
encore plus de sens à ce que je fais », commente Véro-
nique Gallois qui, régulièrement, sert d'agent de liaison
avec la Maison de quartier et les associations du voisi-
nage. « Grâce à l'apport d'intervenants extérieurs ponc-
tuels (Ciel Bleu, CAEM, Grigri l'antigris...) et du personnel
sur place, il y a pratiquement une animation chaque jour.
Même le dimanche où, sous l'égide de l'agent de perma-
nence, le petit goûter est suivi d'un film ou d'un moment
de détente musicale », rapporte Anne-Paule Roposte, di-
rectrice du service Autonomie au CCAS (Centre communal
d'action sociale). Informatique, jeux de société, arts plas-
tiques, jardinage, gym douce, ateliers cuisine, chorale,
mémoire, travaux manuels, karaoké, films, bricolage,
anniversaires, rencontres intergénérationnelles, concerts,
guinguette, diaporama, journées barbecue à Chailluz et
sport avec les étudiants de l'UFR Staps, coiffeur à do-
micile... : l'étendue des activités proposées est à la fois
vaste et variée. D'où la nécessité de les rassembler sur un
document mensuel distribué dans chaque établissement.
« Le succès de ces animations s'explique également par le
fait qu'elles sont ouvertes aux personnes âgées du quar-
tier qui le désirent », précise Anne-Paule Roposte.

« Je me considère comme un rapporteur d'idée, déclare celui qui adore pousser la chansonnette, raconter des histoires et mettre en scène des sketches ou saynètes. Je connais tout le monde ici et je suis convaincu que chacun est en mesure d'apporter quelque chose aux autres. ». Envisage-t-il de poser à son tour ses valises dans ce logements-foyer ?
 « Le contact régulier avec les résidants me fait beaucoup de bien. Comme j'apprécie déjà les lieux et le fonctionnement, je n'aurai pas d'appréhension. Alors, pourquoi pas, un jour. »

Cette possibilité de conserver voire même développer une vie sociale active est une arme efficace pour réduire l'isolement dont souffrent trop de seniors. Qu'il s'agisse d'isolement résidentiel (la personne vit seule), d'isolement relationnel et social (la personne manque de contacts) ou de solitude affective (perte du conjoint), l'entrée dans un logements-foyer, bien intégré à son quartier, constitue la meilleure des réponses. « Ces établissements sont d'authentiques lieux de vie où chacun peut trouver, tout en préservant sa sphère privée, le plaisir d'échanger et partager, sous l'œil de personnels compétents et dévoués, observe Solange Joly, conseillère municipale déléguée aux Personnes âgées et aux Liens intergénérationnels. J'aimerais que celles qui se sentent seules ou souffrent d'insécurité, osent franchir la porte du logements-foyer le plus proche de leur domicile, pour le visiter, y déjeuner ou prendre part à des activités. Je ne doute pas que cette première approche les incitera à déposer un dossier d'admission. »



« Chantons à tout âge »

Le Temps des cerises, La Chanson de Prévert, L'Auvergnat, Dès que le printemps revient... : la chorale inter logements-foyers a sorti le grand jeu le 20 mai, salle des Commissions de l'hôpital Saint-Jacques. Dans le cadre de la 6^e édition de l'opération nationale « Chantons à tout âge », une cinquantaine de résidants ont travaillé a cappella durant trois mois sous la direction d'Odile Kieffer (intervenante extérieure aux Lilas), Véronique Gallois (animatrice) et son père Gabriel (bénévole). Au sein de chaque établissement dans un premier temps puis, par deux fois aux Hortensias, pour une répétition générale. Constat unanime : autant d'enthousiasme et d'investissement pour une représentation unique, ce serait vraiment gâché. D'où l'idée d'Odile Bernin, directrice des Hortensias, de trouver une nouvelle date durant la Semaine bleue (19-25 octobre), la semaine nationale des retraités et des personnes âgées. Une proposition aussitôt validée par les choristes qui pourrait, pourquoi pas, déboucher sur la constitution à terme d'un ensemble vocal intergénérationnel...

► TARIFS

Loyers revus à la baisse

Le tarif d'hébergement est calculé sur la base d'un prix de revient de la journée, incluant toutes les charges (chauffage, électricité, personnel, permanence, animations...). Suite à une réflexion menée l'an dernier, la Ville a revu la subvention attribuée aux logements-foyers, ce qui a permis une baisse mensuelle de 8,5 % des loyers soit environ 50 €. En 2009, le tarif s'élève à 17.82 € par jour, soit 534 € pour un mois de 30 jours.

Chaque établissement dispose d'une salle de restaurant, accessible aux résidants, à leurs proches et aux personnes retraitées du quartier, du lundi au samedi midi. La restauration n'est pas obligatoire. Le tarif du repas est fixé en fonction des ressources de la personne et varie de 4,83 à 8,98 €.

Les locataires ont gratuitement à leur disposition des machines à laver et des sèche-linge. En fonction de leurs revenus, ils peuvent percevoir l'allocation logement et même, pour Henri-Huot, les Lilas et les Cèdres, l'aide personnalisée au logement (APL).

Les résidants, qui perdent de leur autonomie, peuvent bénéficier de services supplémentaires (aide à la toilette, douches, distribution de médicaments, ...). Dans ce cas, ils payent un tarif dépendance de 5,48 € par jour, couvert par l'APA (Allocation personnalisée d'autonomie).

Ce qu'a fait en 2001 Bernard Mathey, 74 ans et domicilié depuis au Marulaz. Authentique Bousbot, cet ancien postier savoure particulièrement ses retrouvailles avec son quartier de naissance après un exil cannois de quelques années à l'heure de la retraite. « Je suis bien ici car il y a tout à proximité, témoigne celui qui a devancé la future rénovation du bâtiment. J'ai demandé au CCAS l'autorisation de refaire mon appartement avant de me lancer. Aujourd'hui, à part l'évier, il n'y a plus rien d'origine. Douche, sol, cuisine, rayonnages, tout est neuf. ». Assidu au cours d'informatique – « J'ai même acheté un ordinateur portable » – et de photo, il avoue préférer prendre ses repas chez lui. « Mais je ne fuis pas les autres. Au contraire, ajoutez-t-il, je suis toujours partant quand il y a une fête, un anniversaire ou une sortie en groupe. »

P. I.

CONSEILS
CONSULTATIFS
D'HABITANTS

Les premiers présidents

Bregille/ Prés-de-Vaux Boris Druard

Après avoir partagé un temps sa vie professionnelle entre Besançon et Lyon, Boris Druard, originaire de Dole, a choisi de se fixer il y

a peu dans la capitale comtoise. Sur la base d'un passé associatif fort en région Rhône-Alpes, il a trouvé tout naturel de briguer une place au sein du Conseil consultatif. « Mon accession à la présidence n'était vraiment pas préméditée, confie ce promoteur-constructeur immobilier de 35 ans. Au fil des échanges, j'ai senti que je pouvais apporter quelque chose. Mon rôle ? Après un audit de la situation, je le vois comme celui d'un conciliateur voulant contribuer en compagnie des autres conseillers au développement de la ville ».

Palente/Orchamps/ Combe Saragosse/Vaïtes

Amélie Lapprand

« J'ai grandi à la Combe Saragosse et j'habite à Palente. Je peux vraiment dire que ce quartier et cette ville me tiennent à cœur », avoue d'entrée Amélie Lapprand, jeune maman de 31 ans. Hormis un intermède professionnel de deux ans à Montbéliard, la désormais présidente du Conseil consultatif n'a jamais quitté Besançon. « C'est sans doute parce que je m'y sens bien que j'ai voulu m'investir davantage », ajoute cette professeur des écoles qui, tout au plus, brigait une place au bureau. « Ce qui m'intéresse, ce sont les préoccupations du quotidien des habitants. J'entends bien faire remonter leurs demandes et travailler à la recherche de solutions ».



Battant Cédric Guelle

A 24 ans, c'est le benjamin des présidents. Un statut que cet étu-

diant en histoire ne revendiquait absolument pas lorsqu'il a répondu favorablement aux sollicitations pour entrer au Conseil. « Je n'envisageais même pas de faire partie du bureau et encore moins de me retrouver président. Mais maintenant que c'est fait, je suis super content », révèle ce Bisontin d'origine, domicilié à Battant depuis un peu plus d'un an. « A nouvelle instance, nouvelles têtes », se félicite Cédric Guelle qui, une fois les attentes des habitants recensées, entend bien jouer pleinement le rôle de porte-parole des Bousbots.

Tilleroyes Amina David

Etablie depuis 15 ans aux Tilleroyes, engagée de longue date dans une association de parents d'élèves, intervenant régulièrement durant les plénières de l'ancien Conseil de quartier, Amina David, 47 ans, avait tout à fait le profil d'une candidate au nouveau Conseil consultatif. Et aujourd'hui, la voilà présidente. « Cela a été une surprise totale, avoue cette enseignante en SVT (Sciences et vie de la terre). Je suis ravie que les gens m'aient accordé ainsi leur confiance ». Et maintenant ? « Nous allons nous mettre sérieusement au travail, partager nos expériences et définir des priorités pour les habitants du quartier et, en particulier, les jeunes ».

Photo : M. Hartmann.

Grette/Butte Ali Abdelrrahman

« J'aime profondément les gens », déclare cet Egyptien d'origine, à Besançon depuis 1972 et installé dans le quartier en 1996. Pour moi, la solidarité et la tolérance sont des valeurs essentielles ». Longtemps chef opérateur au cinéma Plaza avant de monter sa propre société d'électricité, plomberie et chauffage, Ali Abdelrrahman a accueilli avec fierté son élection. « Cela a été une vraie surprise. Au départ, séduit par cette forme nouvelle de démocratie participative, je voulais seulement apporter ma contribution. Maintenant, avec les autres conseillers, nous allons tout faire pour être à la hauteur des attentes ».



CITADELLE

Autour des carnivores...



LE CHAT FORESTIER, UNE DES DOUZE ESPÈCES CONCERNÉES PAR LA CAMPAGNE DE SENSIBILISATION.

Les carnivores européens sont au centre de la 8^e campagne de sensibilisation menée cette année par l'Association Européenne des Zoos et Aquarium (EAZA). Adhérente à l'EAZA, la Citadelle ne pouvait manquer de se rallier au thème choisi pour 2009 en proposant elle aussi une manifestation autour des carnivores d'Europe, les 27 et 28 juin... même si aucun d'entre eux ne fait partie du parc zoologique bisontin, comme le souligne Samuel Delon, animateur scientifique à la Citadelle. « Sur les douze espèces emblématiques retenues par l'EAZA, parmi lesquelles figurent le lynx et le loup mais aussi le chat forestier, le glouton ou le renard polaire, il n'y en a pas dans nos murs, mais cette campagne concerne néanmoins tous les carnivores de notre région. En outre,

la problématique du lynx et du loup, déjà largement relayée en Franche-Comté, fera l'objet de conférences les 9 et 15 juin (voir dans Sortir) ».

Des spécialistes seront à la Citadelle pour en parler, à travers des stands d'animation installés aux abords du jardin zoologique par la Maison de la réserve du lac de Remoray, la Ligue pour la Protection des Oiseaux, le jardin zoologique de Mulhouse, le centre jurassien Athènes qui récupère les animaux blessés, le seul en France habilité à recevoir des félins... Au programme également, des expositions, un atelier de maquillage "animaux" et des animations du côté du Noctarium. A noter que 75 centimes d'euro sur le prix de chaque entrée seront reversés à l'EAZA.

VELOTTE

Et de six !

On ne change pas une formule qui marche... même si la 6^e Via Velotte se déroule cette année sur une seule journée, le samedi 6 juin. Mais les heures seront bien remplies avec en matinée, un panel d'activités sportives ouvertes à tous, à choisir selon son niveau : 6 circuits de randonnée pédestre de 4,5 km à 20 km, un autre en VTT de 25 km via Arguel et Montfaucon, et deux tracés "vélo doux" sur les berges du Doubs. Les participants pourront se retrouver pour un pique-nique, suivi d'un après-midi de présentation et de démonstration d'ateliers et d'activités : danses, karaté, cirque, exposition, chorale, 25 ans de la Gym'Velotte... Un repas dansant sous chapiteau, dès 20 h, clôturera cette 6^e édition organisée dans le cadre de Besançon Ville en Fête.

Renseignements au 03 81 52 79 15.



CLAIRS-SOLEILS

De la graine de champion

A tout juste 15 ans, Sofiane Hakkar est devenu champion de France cadets de karaté dans la catégorie des moins de 57 kg. Un titre décroché à Paris qu'il doit à sa rapidité d'exécution, mais surtout à une motivation et un mental à toute épreuve. Le jeune pensionnaire de la Sauvegarde a découvert le karaté à l'âge de 7 ans avant de faire une pause de pratiquement deux ans. « C'est mon entraîneur qui m'a donné envie de reprendre. A chaque fois qu'il me croisait, il insistait pour que je revienne au gymnase. Je l'ai fait et ça a payé ! », confie-t-il, les yeux encore plein d'émotion. Sa performance est d'autant plus remarquable qu'il s'agit de la seule médaille remportée par la Franche-Comté à ce niveau de compétition. Légitimement fier de son exploit, Sofiane a su pourtant rester modeste et concentré sur l'avenir. « Cette médaille est une énorme surprise car il était confronté aux meilleurs. Il était bien préparé, mais c'est l'envie de gagner qui a fait la différence. Maintenant, il faut garder les pieds sur terre et se remettre au travail en vue des championnats du monde, du 12 au 15 novembre à Rabat », tempère Fodé Ndao, son coach comblé.



Permanences
des élus en juin

Clairs-Soleils - Vareilles :
Adjoint au maire Abdel Ghezali.
Permanence vendredi 5
de 17 h 30 à 19 h 30,
centre Martin Luther King
67 E, rue de Chalezeule.

Planoise - Châteaufarine :
Adjointe au maire
Danielle Poissenot.
Permanence samedi 6
de 9 h à 12 h,
centre Nelson Mandela
13, avenue de l'Île-de-France

**Palente - Orchamps -
Combe Saragosse - Vaïtes :**
Adjointe au maire Valérie Hincelin.
Permanence mardi 9
de 9 h à 11 h
Logements-foyers des Lilas
7, rue des Lilas.

Grette-Butte :
Conseillère municipale déléguée
Annie Ménétrier.
Permanence mardi 16
de 16 h à 19 h,
maison de quartier
31 Bis, rue du général Brulard.

**Montrapon - Montboucons -
Montjoux - Fontaine-Ecu :**
Adjointe au maire Fanny Gerdil.
Permanences jeudi 18
de 14 h à 16 h,
antenne Maison de quartier
26 B, rue de Fontaine-Ecu ;
de 16 h 15 à 18 h,
rencontres sur le terrain
avec les commerçants
de l'avenue de Montrapon.

Battant :
Adjoint au maire Emmanuel Dumont.
Permanence vendredi 19
de 20 h 30 à 22 h 30,
centre d'animation
des Bains-Douches
1, rue de l'École.

PALENTE

Franche-Comté Formation Alternance a 10 ans



SOPHIE EST EN CONTRAT DE PROFESSIONNALISATION À L'AGENCE IMMOBILIÈRE VAUBAN.

Le chômage en France, on le sait, touche deux fois plus les moins de 26 ans que les autres catégories de la population. Face à ce constat, Franche-Comté Formation (FCF), organisme privé établi à Palente, se bat depuis maintenant dix ans sur le terrain de l'emploi, au côté des jeunes et des chefs d'entreprises de PME. «*Pour les premiers, c'est le manque de perspectives professionnelles ou de diplôme mais surtout le défaut d'expérience qui retardent ou empêchent l'entrée dans la vie active. Pour les seconds, la difficulté tient au recrutement de personnel immédiatement opérationnel, autrement dit ayant un vécu dans le monde du travail*», souligne Pascale Meotti, directrice de FCF Alternance. «*Pour résoudre cette équation, il existe un outil que l'on connaît mal et peu, qui pourtant fait ses preuves : le contrat de professionnalisation. L'apprenant suit une formation sur un ou deux ans, passe deux jours par semaine en cours théorique et trois jours dans l'entreprise. Financée par les OPCA (Organisme paritaire collecteurs agréés), cette formation ne lui coûte que les 35 € de frais d'inscription et il perçoit un salaire de l'entreprise qui l'accueille pendant toute la*

durée de son contrat. Ce parcours peut être sanctionné par un diplôme Education Nationale (BTS) et débouche la plupart du temps sur un emploi pérenne» ajoute-t-elle. Spécialisé dans les domaines de l'immobilier, de l'assurance, du commerce et de la gestion, FCF a ainsi, depuis sa création, permis à 850 jeunes de trouver un poste. A l'occasion de son 10^e anniversaire, FCF Alternance organise une table ronde qui doit réunir le 12 juin à partir de 17 h, élus, représentants de l'Etat, des collectivités territoriales, des organismes de formation, des OPCA, jeunes et employeurs pour réfléchir ensemble à la pratique de ce contrat de professionnalisation dans la région. «*Sur la base d'un texte bilan que nous avons rédigé, nous proposons 10 idées nouvelles pour l'alternance en 2010. Ces pistes d'action doivent participer à l'harmonisation, à la simplification et à la promotion de cet outil performant qui constitue une passerelle vers l'emploi*», précise Pascale Meotti.

Franche-Comté Formation
4K Chemin de Palente
03 81 40 30 44
www.franche-comte-formation.fr



L'AVENIR DU CLUB PASSE PAR LES JEUNES ET LA BOXE ÉDUCATIVE.

CENTRE-VILLE

Le ROB fait peau neuve

Créé en 1946 par Raymond Lucas, légende de la boxe bisontine, le ROB (Ring olympique bisontin) vient de subir un sérieux lifting. A la grande satisfaction des 70 adhérents, la salle du club, rue Bersot, a été entièrement restaurée. «*Désormais, nous avons un nouveau sol et un ring antidérapant qui permet d'avoir de meilleurs appuis. Des sacs à frappe neufs vont aussi être installés. Remplis d'eau, ils favorisent une absorption plus douce des coups. Cela évite les blessures comme les tendinites pour les plus assidus aux entraînements*», se félicite le président Alain-Jean Danesi. Par ailleurs, un système d'aération performant devrait, à terme, offrir davantage de confort à l'entraîneur David Keyser et à ses protégés. Présent, bien sûr, lors de l'inauguration des locaux, Patrick Bontemps, adjoint

au Sport, n'a pas manqué de revenir sur le passé glorieux du ROB : «*Depuis très longtemps, la boxe est présente à Besançon à travers de grands champions comme Jean Josselin ou Morade Hakkar, pour ne citer qu'eux. Malgré les difficultés, le club continue d'occuper le devant de la scène et la rénovation par la Ville de ce lieu chargé de souvenirs glorieux, est une invitation à aller plus loin encore*». En mettant à profit la qualité des installations et de l'enseignement prodigué pour séduire nombre de jeunes, garçons et filles, désireux, pourquoi pas, de marcher sur les traces d'Hayatte Akodad, Mikaël Besançon ou Ibrahim Sid, les figures de proue du ROB d'aujourd'hui.

Contact : Ring olympique bisontin
50, rue Bersot - Tél. 09 50 10 39 66.

CHAPRAIS

Graffés dans l'Histoire

Troquer les parois insalubres des sous-sols contre de véritables œuvres d'art : l'idée fait son chemin. Cette année encore, toujours en partenariat avec l'ASEP (Association sportive et d'éducation populaire), les parois du souterrain des Glacis ont commencé à arborer le portrait de personnages célèbres ayant, à leur manière, nourri l'histoire de Besançon au cours des siècles. De Jules César à Colette, en passant par Vauban et les Frères Lumière, la fresque va suivre une progression chronologique de la gare en direction du centre-ville, en alternant les époques de gauche à droite. Cette action s'est dans un premier temps déroulée en collaboration avec la direction municipale de la Culture. Sonia Bernard, Pascal Tritsch et Lionel Estavoyer, historien, ont ainsi opéré une sélection de dix personnalités, mythiques (à l'image de Julien Sorel) ou réelles de la capitale comtoise, à reproduire. Les graffeurs bisontins, Will et Micka, ont été chargés d'encadrer les travaux avec des jeunes de l'ASEP. Une manière originale de restaurer les espaces transitoires, tout en témoignant de la richesse historique et culturelle de la ville.

MUSIQUE



A l'improviste

Entretien Jazz et Musique Improvisée en Franche-Comté, un festival citoyen.

Depuis qu'il a pris un virage résolument plus expérimental, ce festival affirme son identité et affiche clairement sa différence. Philippe Romanoni, directeur artistique comblé, campe sur ses positions. Avec toute une équipe active et passionnée, il propose malgré la crise une programmation utopique, frondeuse et impertinente. Rencontre avec celui pour qui la société marchande spectaculaire vacille sur ses bases.

Cette 28^e édition semble des plus prometteuses, plus que jamais la programmation reste largement ouverte aux musiques improvisées ?

C'est une véritable démarche, une conviction même. Cette année, les grands courants européens de l'improvisation laissent de la place à d'autres tendances, comme les musiques afro-américaines.

La soirée d'ouverture associe cuisiniers et musiciens, encore une nouvelle forme d'avant-garde ?

L'improvisation est la règle du festival, elle permet à d'autres formes innovantes de s'exprimer tout en faisant avancer notre public.

Une liberté qui pourrait surprendre ?

Dans la vie, il y a toujours une première fois. En prenant certaines options plus expérimentales, le festival se positionne sur un secteur culturel, au-delà du raisonnement purement marchand. Jazz et Musique Improvisée reste avant tout une vitrine pour les artistes émergents.

Profitant d'un concert unique en France, d'importantes têtes d'affiche viennent s'ajouter aux découvertes ?

Grâce à un réseau de petites salles et d'autres festivals, le public

suit, les artistes aussi. Ce qui fait notre force, c'est vraiment ce réseau. *Roscoe Mitchell Chicago Quartet* est de retour en terre comtoise, c'est un musicien indispensable, toujours prêt à entrer dans le vif du son. Le mythique collectif d'*Andy Emler* reste un grand moment de facéties orchestrales.

Une autre particularité de ce festival, c'est sa capacité à investir les lieux au patrimoine riche ?

Un concert à la Saline Royale d'Arc-et-Senans, un autre temps fort au château de Joux près de Pontarlier, ces deux lieux sont fortement identifiés. Le *Françoise Touleuc Quintet* s'aventure sur la banquise en été à Vesoul, et puis c'est une nouveauté cette année, *Dominique Pifarely* investit le magnifique auditorium *Karl Riepp* à Dole, un autre grand moment d'intimité et d'écoute partagées.

La deuxième semaine du festival est essentiellement bisontine, l'occasion de découvrir de nouveaux musiciens ?

Plusieurs concerts sont prévus en fin d'après-midi. C'est effectivement un temps dédié aux artistes en devenir, ça se passe au Kursaal, l'entrée est d'ailleurs libre et gratuite. En soirée, têtes d'affiche et artistes de renom se partagent l'affiche. Cette série de concerts à Besançon est assez révélatrice de l'ancrage local du festival.

Justement, qu'en est-il exactement du rayonnement extra-régional du festival ?

Depuis plusieurs éditions, on mesure un peu mieux l'impact national voire international de Jazz et Musique Improvisée. On constate une évolution des publics, il est certain que lorsqu'on a la chance comme cette année d'ajouter au programme de grands noms comme *William Parker* et *Hamid Drake*, *Nuts* ou le concert de cuisine spectaculaire du *Palace d'Arfi*, un public curieux et exigeant répond à cette offre originale.

De l'écriture, de l'improvisation, des œuvres éphémères, d'autres définitives, ce festival est un laboratoire permanent ?

Après plus d'un quart de siècle d'existence, le festival a su évoluer et le public avec. Nous contribuons avec *Aspro-Impro* à la mise en valeur de la face cachée du jazz, loin des clichés élitistes du genre. Aujourd'hui, Jazz et Musique Improvisée en Franche-Comté s'adresse au plus grand nombre, dans l'improvisation la plus totale.

28^e festival Jazz et Musique Improvisée en Franche-Comté du 12 au 27 juin.

Pour tout savoir : www.aspro-impro.fr et 03 81 83 39 09.

UN FESTIVAL INDISPENSABLE, LOIN DES RAISONNEMENTS PUREMENT MARCHANDS.



RENDEZ-VOUS

"Ogres et autres monstres"

À l'affiche Pendant une semaine, du 8 au 13 juin, la 18^e édition de la Fête du livre jeunesse à la MJC de Palente va mobiliser toutes les énergies.

Cette année, la Fête s'articule sur le thème des "Ogres et autres monstres". De quoi faire trembler de peur les plus jeunes. « *Pas seulement !* », déclare Brigitte Crépey, responsable du secteur développement culturel, *les adultes aussi sont concernés par les ogres. Et ceux-là ne mangent pas que les petits enfants qui ne sont pas sages !* » De nombreuses activités sont inscrites au programme. A commencer par une exposition de dessins réalisés par des enfants dont l'imagination leur demande d'aller voir « *ce qui se passe dans le ventre des ogres* ». Ensuite des



projets d'écriture amenés à leur terme par les élèves des écoles primaires sont présentés au public. A noter aussi qu'un salon du livre pour enfants et adolescents est prévu à partir du 10 juin. Il se tiendra sous un chapiteau où une quinzaine d'auteurs et d'éditeurs seront présents. Egalement au menu, des spectacles de contes pour les tout petits. Au regard de leurs réactions, ce sont là les temps forts de la manifestation. Et puis,

la MJC organise une table ronde invitant à réfléchir et à débattre sur : "Les livres contribuent-ils à faire grandir les enfants ?" La table ronde sera animée par une spécialiste de la question, Joëlle Turin, directrice de l'Institut Charles Perrault. Autre nouveauté, la soirée du 12 juin (à partir de 21 heures) est entièrement consacrée aux adolescents. Des courts métrages et des rencontres avec des écrivains sont prévus. Sans oublier, bien sûr, une brocante de livres d'occasions ainsi qu'une vente de livres neufs pour adultes dont les bénéfices seront reversés à *Amnesty International*. Pour clore cette semaine où les visiteurs auront dévoré, à travers les livres, des histoires d'ogres et de monstres, la MJC de Palente organise au soir du 13 juin son toujours très attendu "Grand festin". L'occasion pour le groupe "Doliprane" de faire apprécier ses chansons à la fois drôles et grinçantes...

Pour plus d'informations s'adresser à la MJC de Palente au 03 81 80 41 80.

◀ MERET OPENHEIM, BRACELET (FOURRURE ET MÉTAL) 1935. © ADAGP, PARIS 2009 © STUDIO SEBERT.



EXPOSITION

Bijoux d'artistes à découvrir

Ce ne sont pas des modèles réalisés sur commande par des joailliers mais de véritables œuvres d'art miniatures créées par de grands artistes peintres ou sculpteurs du XX^e siècle. Partant d'un objet, le bijou inventé prend des formes inattendues qui étonnent et captent l'attention. « J'aimerais bien avoir ça pour épater les copines », s'exclame une jeune fille en montrant le bracelet en or recouvert de fourrure que l'on peut voir sur l'affiche.

Parmi les matériaux utilisés, on peut citer l'or, l'argent, le bronze, l'acier ou le plastique. Il y a même une pomme de terre séchée toute biscornue trempée dans de l'or qui a, sans doute, attiré bien des regards et suscité bien des convoitises au moment où la jolie dame des années 50 a osé la porter. Car, vue de loin,

elle ressemble à une grosse pépite.

Peintres et sculpteurs ont réalisé ces bijoux souvent pour les offrir à leurs "favorites" du moment. Ces pièces uniques (il y en a 160 en tout) portent la signature d'artistes de renommée mondiale comme Picasso, Picabia, Gonzalès, Man Ray, Arp, Max Ernst ou encore, plus près de nous, Calder avec ses objets en fil de fer, César et ses compressions ou Louise Bourgeois, créatrice de broches sous forme d'araignée. A noter que cette production, foisonnante de trouvailles et d'ingéniosité, rappelle aux visiteurs le mouvement artistique auquel ces peintres et sculpteurs ont appartenu.

Tous ces bijoux-objets (bracelets, pendentifs, boucles d'oreilles etc.), provenant d'une collection privée, sont exposés au musée du Temps du 11 juin au 11 octobre prochain.

EVENEMENT

Un peu plus près des étoiles...

Du mot latin *sidus*, *sidéris* (étoile, constellation) est issu le verbe *desiderare*, à l'origine du français *désirer* dont le sens premier est « contempler de loin ce que l'on ne peut atteindre »... C'est précisément à cela que nous invite l'Année mondiale de l'astronomie sur le thème titre, vulgarisateur et pédagogique : *L'univers, découvrez ses mystères*. L'Union Astronomique Internationale, l'UNESCO et l'ONU proposent ensemble de célébrer à grande échelle (132 pays) le 400^e anniversaire de la première utilisation astronomique de la lunette de Galilée. En France, 300 projets d'animation, dont 5 dans notre région, ont ainsi été labellisés. Un programme, déployé entre mars et novembre, rassemble scientifiques et public à l'occasion de conférences données par les grands noms de l'astronomie hexagonale, de séances d'observation du ciel, de rencontres, d'expositions, de temps forts. Cet été, du 29 juin au 4 juillet, Besançon organise la semaine de l'astrophysique française à laquelle s'associent l'Université et l'Association Astronomique de Franche-Comté (Kursaal, 20 h 30). « Grâce à l'existence de son Observatoire, Besançon est l'une des huit villes de province à pouvoir accueillir cette manifestation, se plaît à souligner le professeur François Vernotte, directeur de l'Observatoire. La semaine se refermera à la Citadelle avec la reconstitution de l'expérience de Von Jolly sur la gravité le matin, et une table ronde sur l'Astronomie et l'environnement au Kursaal l'après-midi ». Les 24, 25 et 26 juillet, la (triple) nuit des étoiles braque les télescopes sur la voie lactée. Pour les scolaires, un cycle d'interventions permettra aux élèves de 17 lycées de la région de rencontrer des chercheurs tandis qu'une valise pédagogique, kit du parfait astronome, sera mise à disposition des enseignants intéressés. Pour qu'à tous les âges, l'univers nous soit plus intelligible et que nous en contemplions mieux et... d'un peu plus près la sidérale et sidérante beauté.

Contacts et programme intégral sur www.obs-besancon.fr/ama09 ou au 03 81 66 69 00.



▶ ACTU CD



MÉGOT Jardins secrets ? (autoproduction)

Mégot, Boguet, Mao, ces trois-là ne font qu'un. Mégot donc, a toujours prouvé qu'il était un très bon nageur, la troisième rive a d'ailleurs été atteinte depuis belle lurette. Mégot, oseriez-vous l'aborder ? Rien de plus facile, il laisse entrouvertes les portes de ses jardins secrets. Sauterne et châteaux brillants, son présent vire au passé. Dans ces reproductions musicales, tous les détails comptent, Mégot fait le point avec soin. C'est son village, il y vit avec ses frères et ses sœurs, on y donne des fêtes sauvages sur des rythmes inuits, des chants zoulous, des percus zen, bref, c'est l'Eldorado qui méduse. En convoquant le pack des princes dans les allées fleuries de la rime, Boguet est capable de bien des prouesses. Avec ce disque, Maurice Mao, la plume affûtée comme d'accoutumée, confirme son attirance pour les mélanges de senteurs et les savants assemblages. Mégot sans cesse rallumé garde toute sa saveur.

Pour tout savoir : www.megot.com

IRIS 2 Ça pourrait bien recommencer (Dimanche)

Iris 2, que tous ceux qui n'ont pas de problème de vue se souviennent. Été 1970, les frères Carbonare, malgré leur jeune âge s'intéressent aux choses du rock. Avec quelques amis ophthalmos, Iris voit le jour. Plus tard, Machin et Thiéfaïne viendront à bout du phénomène, jusqu'à dilatation complète de la pupille. Il suffit parfois de revenir en arrière, d'abord on rejoue les mêmes notes et on refait les mêmes gestes et puis d'un coup, le chemin s'éclaircit, c'est du tonnerre. C'est le retour au pays de quatre musiciens d'époque. Des textes contestataires (Mois de mai, Décadence...), d'autres plus poétiques (Aube, Le songe...), ça pourrait bien recommencer. Plus vieux que BB Brunes mais plus jeunes que Les Rolling Stones, Iris 2 annonce sans sourciller le grand retour du revival rock progressif. Vous voilà prévenus.

Pour tous savoir : www.iris2.com

▶ BD



Ornithorynque complexe et autres cafards philosophes...

Ça sent la grenouille, la bonne grenouille bien dodue, bien charnue, c'est l'heure de passer à table. Voyons voir, qu'est-ce qu'on a aujourd'hui ? Mélanger la choucroute et le chocolat, c'est tout simplement inacceptable. Tiens, tiens, y a du monde au point d'eau, il y a Diégo le rat qui voudrait bien savoir comment on fait des bébés, Jean le singe amateur de bananes, Jean-Emmanuel, la fourmi plutôt paresseuse et puis cette multitude de bêtes. Des oiseaux, des reptiles, des insectes et des mammifères confrontés à un monde sauvage et impitoyable, à la merci d'une nature capricieuse. Pour tous, la survie est une préoccupation permanente. Dans ce bestiaire déjanté, François Roussel fait régner la loi du plus fort, de la savane à la banquise. Celui qui tombera de l'arbre généalogique du règne animal se fera dévorer. Incontestablement, cette BD aux vertus scientifiques est un régal pour tous les affamés.

Des bêtes ! Tome 3 - "La loi du plus fort" par François Roussel aux éditions Max Millo BD.

Le spécialiste du Scooter de 50cc à 800cc à Besançon

Concessionnaire des marques :



Gamme scooter 125cc à partir de 1 999 €

Jusqu'au 15 Juin 09
300 € offert en accessoires sur gamme Peugeot 125 cc

Modèle présenté Peugeot satellite 125 cc premium option top case 3599€ (hors options) frais d'immatriculation en sus.

ÉLARGISSEZ VOTRE HORIZON AVEC LE NOUVEAU MP3 LT !



250 et 400 cm³

CONDISIBLE AVEC LE PERMIS AUTO

MP3 LT

PIAGGIO
FOUR LIBRES

ROBERTE

ESPACE VALENTIN CENTRE - BESANÇON
03 81 53 64 68 www.robertmotocycles.com



TRIATHLON

Au pied de la montagne

Pattemment, les Bisontins ont laissé passer l'hiver, emmagasinant toute l'énergie nécessaire pour briller à l'arrivée des beaux jours. Manu Roux, entraîneur en chef du Besançon Triathlon, affichait alors clairement ses ambitions : « Notre objectif est de monter sur le podium de la division 2. Seuls les trois premiers de ce championnat organisé sur 4 journées accéderont à l'élite. » Septième en 2008, le team bisontin n'avait raté l'ascenseur que de quelques longueurs.

Cette année, l'équipe s'est offerte les moyens de ses ambitions avec le recrutement du sympathique Belge Axel Zeebroeck. Une pointure, une vraie. « Il devrait terminer dans le top 10 de chaque course », estimait son entraîneur avant l'ouverture de la saison. Dès la première étape à Saint-Cyr, le 13^e des Jeux olympiques de Pékin a fait mieux que cela en... imposant sa loi. Et comme un bonheur ne vient jamais seul, grâce en particulier à Jonathan Lardier (3^e) et Pascal Faivre-Pierret (12^e), Besançon Triathlon a pris les commandes de la compétition par équipes. Petit bémol à l'euphorie générale : la modeste 86^e place en raison d'ennuis mécaniques d'Olivier

Anguenot, de retour au bercaïl pour renforcer un groupe où les valeurs de convivialité et de simplicité sont érigées en principe de base. « C'est vrai, on attache beaucoup d'importance à entretenir cette bonne ambiance », relève Manu Roux. A ses excellents débuts à confirmer le 27 juin à Saint-Jean-de-Monts, il faut ajouter l'arrivée récente à la présidence de Gérard Groperrin, patron d'une entreprise de transport et désormais homme fort d'un club comptant quelque 200 licenciés dont 80 jeunes. « On cherchait un dirigeant ayant des relations. Il est charismatique et apporte une dynamique qui, je l'espère, nous fera passer un cap », conclut Manu Roux.

L'équipe de D2 : Axel Zeebroeck, Olivier Anguenot, Thomas Lihoreau, Jonathan Lardier, Emmanuel Roux, Alexandre Bienaimé, Xavier Corrotte, Philippe Monnier-Benoît et Pascal Faivre-Pierret.

Les prochains rendez-vous : 27 juin (Saint-Jean-de-Mont), 25 juillet (Parthenay) et 12 septembre (Besson).

Renseignements et contact :

www.besancontriathlon.org

ou 06 98 93 41 53.

← UNE PARTIE DES FORCES VIVES DU BESANÇON TRIATHLON AVANT L'ENTRAÎNEMENT SUR ROUTE.

JARDINAGE

Béguin pour le bégonia

Vous le connaissez tous, le "bégo". C'est la fleur de l'été des balcons, des terrasses et de toutes les potées. Il existe plusieurs variétés tubéreuses ou non. Mais celle qui nous intéresse, certainement installée dans vos jardinières, c'est le bégonia classique, avec les feuilles arrondies vernissées vertes ou pourpres, avec des fleurs simples blanches, roses ou rouges et même parfois bicolores. Celui si sympathique qui fleurit de mai aux premières gelées et qui disparaît définitivement

avec l'hiver, le Begonia gracilis cher aux latinistes. Notre "bégo" préfère une exposition à la mi-ombre. Toutefois, il est possible de l'installer en plein soleil à partir du moment où vous veillez à ce que la terre soit toujours fraîche. Si vous optez pour cette solution, privilégiez les bégonias à feuillage pourpre car ils résistent beaucoup mieux au soleil. Cette petite plante de 20 centimètres

de haut est d'une simplicité déconcertante dans le cadre de son entretien au jardin. Par contre, elle vous surprendra à la cuisine car... elle se mange. Sans parfum déterminé, c'est sa saveur qui est intéressante, une saveur piquante, acidulée et rafraîchissante. En cuisine, hormis les petites racines, tout le "bégo" se déguste : les feuilles, les fleurs et même les tiges. On peut les préparer en beignets, les faire simplement revenir à la poêle, ou les ajouter en cocotte aux légumes de ratatouille pour une saveur relevée. On peut aussi les cuire à la vapeur et les déguster avec une simple vinaigrette ou mayonnaise. Les pétales frais émincés, eux, peuvent aromatiser des sauces et même une mayonnaise ! Avec sa saveur acidulée, c'est un peu de fraîcheur et d'originalité que vous incorporez à vos plats estivaux. Les bégonias ont déjà trouvé une petite place dans votre potager, sur votre balcon ou sur votre terrasse. Il ne vous reste plus qu'à leur ouvrir votre table, et vous verrez que vous finirez, vous aussi, par avoir le béguin pour cette délicieuse petite plante.

Roland MOTTE



La question des auditeurs de France Bleu Besançon

« *Dois-je retirer les fleurs fanées de mes rosiers ?* »

Afin de ne pas épuiser la plante, il est conseillé de retirer les fleurs fanées, que votre rosier soit remontant ou non ! Un rosier remontant aura plusieurs floraisons dans la saison de mai aux premières gelées. Un rosier non remontant aura, par définition, une seule floraison et celle-ci terminée, il faudra attendre l'année suivante pour admirer à nouveau ses fleurs. Mais dans un cas comme dans l'autre, il est préférable de retirer les fleurs fanées pour éviter à votre rosier la fructification. En effet, et quelle que soit la plante : après la floraison, il y a le fruit. Et si vous ne tenez pas particulièrement à récupérer les cynorhodons pour confectionner une confiture, retirez les fleurs pour que votre rosier non remontant reste vigoureux à l'approche de l'hiver ou pour que votre rosier remontant redonne d'autres belles floraisons.

Tous les samedis matin de 9 h à 10 h, Roland Motte répond en direct à vos questions jardin... sur France Bleu Besançon.

LIVRES

Calamités et maux naturels en Franche-Comté (Cêtre)

Le Professeur Pierre Gresser a renouvelé les études sur la Franche-Comté des XIV^e et XV^e siècles, période complexe et tourmentée de notre histoire. Après avoir relaté les événements, la vie économique et sociale, les faits naturels dans de précédents ouvrages, il a voulu montrer les hommes à la merci de la nature. A partir de textes souvent inédits, il porte un regard sur des catastrophes, les aléas du climat, les famines, les épidémies, les incendies qui sont les misères de ces temps difficiles.

Histoire d'eau (Sekoya)

Les archives municipales de Besançon, que présente Anne Reniaux, permettent de découvrir l'histoire de l'eau dans la capitale comtoise, des sources d'Arcier et des fontaines publiques de Battant jusqu'aux événements plus récents comme le thermalisme, la modernisation des réseaux qui était une grande préoccupation de Jean Minjoz, la promotion de l'eau potable municipale avec "la Bisontine".

Mémoires de Bregille (Cêtre)

C'est un travail collectif remarquable, animé par le comité de quartier qui aboutit à ce livre très documenté et richement illustré où l'on retrouve à peu près tout ce qu'il faut savoir sur Bregille, son histoire, ses activités, son esprit original souligné par de précieux témoignages. On souhaite la même réussite pour d'autres quartiers de la ville.

Les Maires (Édilivre)

Jacques Vuillemin, Premier adjoint honoraire, ayant une solide expérience de la vie municipale, s'interroge sur le rôle de la commune et l'importance du maire au cours de l'histoire et dans le temps présent. Il souligne les mutations de la fonction, les difficultés de la tâche, la présence irremplaçable du maire dans une société complexe et exigeante.

Dictionnaire de l'ancien régime (Cêtre)

Jean-Marie Thiébaud, passionné de généalogie et d'histoire, a conçu un ouvrage pratique pour tous ceux qui s'intéressent aux institutions et aux coutumes du royaume de France. Grâce à 3 168 définitions, il permet de mettre une réalité sous des mots parfois oubliés ou mal connus.

Les sages au temple

Morgan Vadot, auteur bisontin, ne manque pas d'imagination. Au cœur de l'irrationnel, il poursuit la quête d'un monde meilleur.

Jean DEFRAISNE

FETE

Tous à vélo !

A Besançon, comme dans plus de 400 villes de France, la journée du 6 juin sera placée sous le signe du vélo ! L'occasion pour tout un chacun de profiter pleinement des bienfaits de la "petite reine", le temps d'un week-end. En partenariat avec l'office de Tourisme, la Fédération du Doubs de cyclotourisme et l'Association des usagés de la bicyclette (AUB) proposeront des balades et des visites culturelles. Les intéressés peuvent s'inscrire sur place et le jour même, pour la modique somme de 2 euros. Afin de prolonger les festivités dans un esprit citoyen, dimanche 7 juin, jour des élections européennes, les Bisontins sont invités à répondre l'appel national "Allons tous voter à vélo !". Trop jeunes pour passer dans l'isoloir, les plus petits n'ont pas été oubliés. Durant deux jours, les 5 et 6 juin, de 10 h à 18 h, ils seront les rois du Cycloparc installé place de la Révolution. Dispositif itinérant imaginé dans le cadre du tour de France, ce véritable

village s'inscrit dans un esprit convivial et citoyen autour de la pratique cycliste, à destination des enfants. Durant deux journées, ceux-ci pourront gratuitement circuler au sein d'ateliers ludiques, spécialement animés par des éducateurs de la Fédération française de cyclisme. La tête et les jambes seront mises à l'épreuve à travers de nombreuses animations : parcours de maniabilité, quizz sur la sécurité routière, l'environnement et la nutrition, ou encore tests d'entretien et de réparation d'un vélo. A noter que le vendredi sera réservé aux scolaires et le samedi sera ouvert à tous. Les champions en herbe pourront même gagner une place pour assister à la dernière étape du Tour, sur les Champs-Élysées.



ANIMATIONS

Vital'Eté monte en puissance



SI VOUS ÊTES
ATTIRÉS PAR
LES ACTIVITÉS
DE PLEIN AIR
COMME
LE GOLF OU
LE TIR À
L'ARC,
N'HÉSITEZ
PAS À VOUS
RENDRE
À LA
MALCOMBE.



bord du Doubs, autour de la fontaine de Chamars, différents ateliers leur seront ainsi proposés entre les ponts Canot et De Gaulle, de 16 h à 20 h. Au programme, du sport encadré par diverses associations bisontines : canoë-kayak et aviron, accrobranche, golf urbain, skate et BMX... Au rayon loisirs, des activités "arts du cirque" mais aussi de la photo, du graff' ou du mix, ainsi que des soirées projections en complément des initiations de hip-hop organisées salle Battant et aux Bains-Douches. Pour les 12-17 ans (sorties, séjours, ateliers,...) et les 16-25 ans (séjours autonomes...), le rendez-vous est fixé tout l'été à l'Espace des Bains-Douches pour y définir leur programme des vacances. Enfin, pour que tout Besançon puisse profiter de ces loisirs gratuits, Vital'été se déplacera dans les quartiers sous la forme de mini village d'animations mobiles entre 15 h et 20 h.

Renseignements complémentaires
au 03 81 41 23 05 et au 03 81 61 51 11.

Dès le 6 juillet et jusqu'au 28 août, Vital'été reprend du service du lundi au samedi, de 14 h à 19 h, pour offrir à la Malcombe toujours plus d'activités (environ 35) aux Bisontins de tous âges, et ce, première nouveauté de l'édition 2009, sans aucune interruption. S'y ajoutent des

nocturnes chaque mercredi de 19 h à 22 h et l'installation de deux chapiteaux - au mois d'août - où le public pourra s'initier aux arts du cirque. En parallèle, Vital'été intègre un second lieu d'animation spécialement dédié aux adolescents, lui aussi gratuit et accessible sans inscription. Installés au

TOUR DE FRANCE

Jeu-concours n° 5

Il fallait répondre Vicente Trueba - l'Espagnol qui, en 1933, fut le premier à inscrire son nom au palmarès du Grand Prix de la Montagne officiel - et Gino Bartali - l'Italien et seul coureur à ce jour à avoir remporté de nouveau le Tour dix ans (1938 et 1948) après son premier succès, aux deux questions de notre troisième jeu-concours qui se poursuit ce mois-ci. Rappelons qu'il est possible de gagner des invitations pour deux personnes au village d'hospitalité des collectivités partenaires, le 18 juillet prochain, date de 14^e étape de la Grande Boucle qui reliera Colmar à la capitale comtoise (199 km). Pour décrocher les précieux sésames, il suffit de bien répondre aux questions posées ci-contre, de découper le coupon réponse et de le renvoyer à la rédaction de BVV (2, rue Mégevand - 25034 Besançon Cedex) avant le 15 du mois en cours. Autre solution : répondre en ligne en se connectant sur le site www.besancon.fr à la rubrique Tour de France sur la page d'accueil. Attention ! En cas de nombreux ex aequo, un tirage au sort déterminera les deux gagnants mensuels. Par ailleurs, BVV offrira à l'ensemble des personnes ayant correctement rempli au moins un des cinq questionnaires étalés de février à juin, le droit de participer au grand tirage au sort final avec, comme principaux lots, un vélo de compétition et deux tenues complètes de coureur. La remise des prix se déroulera le 18 juillet au village d'hospitalité, après l'arrivée du peloton.

Après tirage au sort, Sandrine Morlet et Christian Ducay sont les deux gagnants de notre concours de mai.

M^{lle} M^{me} M.

Adresse

N° tél.

Question n° 1 : Quelle a été la première ville de province à accueillir le départ du Tour ?

Question n° 2 : En quelle année le Tour s'est-il élancé pour la première fois de l'étranger ?

Bulletin à renvoyer à :
Jeu BVV - Tour de France 2009
2, rue Mégevand
25034 Besançon cedex





À suivre...

Le dimanche autrefois

Récit Le Parlement va légiférer en juillet sur l'ouverture des commerces le dimanche.

Les polémiques à ce sujet prolongent les débats d'hier. Ainsi en 1922, le mensuel « *Vers l'avenir* », organe de la jeunesse catholique de Franche-Comté dont l'aumônier était l'abbé Dubourg, futur archevêque, titre à la une : « *une campagne nécessaire contre le rétablissement des distributions postales le dimanche* ».

Il s'agissait de protester contre le projet du ministre des PTT de faire travailler les facteurs sept jours sur sept. Cet « *essai de régression de la législation sociale* » était dénoncé avec vigueur par divers groupements bisontins dont la « *section sociale de la Bousbotte* », « *le syndicat des dames employées du commerce et de l'industrie* ». Ces organisations lancèrent une campagne auprès des parlementaires « *considérant que la conquête du repos dominical, obtenu à grand-peine par plus de vingt années d'efforts, est tout entière remise en cause par cette décision. En effet, si le commerce exige, le dimanche, la distribution des correspondances, il demandera bientôt, pour le même jour, la présence des employés, puis l'ouverture au public des bureaux et magasins. Clairement, cette décision apparaît comme l'essai d'un mouvement de régression, dans la législation sociale* ».

Mais, dans notre province encore largement paysanne, c'est la pratique de plus en plus fréquente du travail dans les champs, le dimanche qui était dénoncée. En août 1922, le président des Jeunesses catholiques franc-comtoises s'indignait, « *c'est un fait indéniable : dans nos campagnes, le dimanche est moins respecté qu'autrefois. De tous temps, chez les cultivateurs, certains travaux ont été tolérés le dimanche : soins du bétail, provision d'herbe et, pendant la saison des gros travaux, le déchargement des voitures à l'intérieur des granges. Autrefois (du moins dans les bonnes paroisses de la montagne), on n'allait aux champs le dimanche que si des récoltes étaient en souffrance, après une période de pluie. Dans ce cas, on demandait la permission, la messe était avancée et le travail ne commençait qu'ensuite. Certains travaux auraient été considérés comme un scandale, par exemple*

labourer, faucher et, à ce sujet, un souvenir d'enfance, m'est resté gravé dans la mémoire : un de nos voisins avait voulu battre sa faux un dimanche matin et, pour ne pas être entendu, il s'était installé hors du village ; pas assez loin, sans doute, car il fut remarqué et, pendant longtemps, montré au doigt par toute la population. Mais tout cela, c'était le « vieux temps » ; peu à peu, des habitudes nouvelles prennent la place des vieilles traditions ; actuellement, les prétextes les plus futiles sont jugés suffisants. Des cultivateurs qui se disent bons catholiques travaillent et font travailler le dimanche sans nécessité et sans permission, même pendant les heures des offices. On s'en offense à peine ; les consciences sont plus élastiques qu'autrefois ».

L'auteur estimait que la guerre était à l'origine de dérives inquiétantes. « *Quelles sont les causes de cette décadence ? Il faut mettre au premier rang l'influence de la guerre. Pendant cinq ans, les bras des hommes ont manqué et, pour y suppléer, il fallait travailler le dimanche comme la semaine. La guerre a cessé ; les hommes sont revenus ; mais les tolérances d'une période exceptionnelle sont passées à l'état d'habitude* ».

L'horreur des combats sur le front a fait oublier ce que furent les difficultés rencontrées par les épouses des mobilisés qui, aidées des vieillards et des enfants, ont du assumer la lourde responsabilité de continuer l'exploitation agricole. L'abbé Garneret, dans son beau livre « *Vie et mort du paysan* », a eu raison d'intituler un chapitre « *la guerre de 14, les femmes premières victimes* ». Il donne la parole à une de ses paroissiennes de Lantenne-Vertière, qui dix huit jours après la naissance de sa fille Adèle, est allée « *labourer jusqu'à midi. Oh ! Je ne tenais pas debout. Je suis rentrée, j'ai fait mon boulot, je suis retournée à la charrue, j'étais bien fatiguée* »...

Dans ces conditions, avec le manque de bras, pas question de se reposer le dimanche ! Et une fois la guerre finie, combien d'hommes ne sont pas revenus, et combien de mutilés ne pouvant plus assumer les gros travaux ? N'oublions pas que les paysans ont été parti-



APRÈS LA 1^{ÈRE} GUERRE MONDIALE, JOUR DU SEIGNEUR ET TRAVAIL AUX CHAMPS N'ONT PAS TOUJOURS FAIT BON MÉNAGE.

culièrement éprouvés : environ 10 % de tués, par rapport à la population dans les villages purement agricoles, avec un record de 18,20 % à Cordiron, près d'Audeux (les pertes ont été moins fortes là où il y avait des usines parce que nombres d'ouvriers furent rapatriés du front pour encadrer la main d'œuvre féminine dans la fabrication d'armement, des munitions (2,5 % de morts à Lods et Ougney Douvot, 2,6 % à Besançon, 3 % à Vuillafans etc...).

Le « matérialisme » de « pauvres péquenots »

Donc, après 1918, ce ne fut pas dans nombre de fermes, le retour à l'avant-guerre au grand dam des tenants de l'observance du jour du Seigneur qui, comme l'auteur de l'article cité, voulaient « *faire refluer dans nos campagnes le respect du dimanche* » et se désolaient de voir le cultivateur « *devenir esclave de la matière, se ravalant au niveau de ses bêtes d'attelage, et vivre pour travailler, au lieu de travailler pour vivre. Triste existence que la sienne ! Pas d'autre idéal que l'âpreté au gain ; pas d'autre joie que la satisfaction d'avoir un peu de cet argent qu'il préfère à son Dieu, comme Judas préférerait 30 deniers à l'amitié de Jésus* ». Et d'en appeler au respect du jour « *où l'homme relève la tête pour se rappeler qu'il n'est ici bas qu'un voyageur* ».

En 1934, c'est le Père Gaillard, originaire de Chassigne-Saint-Denis, futur directeur de l'enseignement libre, fondateur de l'Institution Saint-Joseph, un homme à poigne, qui tonnait contre l'abandon des usages anciens. Il déploierait d'avoir vu « *des gens qui rentraient leur foin le jour sacré du dimanche* » ; il dénonçait le « *matérialisme* » de ces « *pauvres péquenots* » : il en appelait à « *garder le solide héritage de belles vertus reçues des vieux Francs-comtois* », à « *sauvegarder la dignité du paysan* », à ne pas imiter les « *cambroussards* » des régions du Centre qui « *s'abrutissent* ». « *Il faut sauver notre dimanche franc-comtois* ». Hélas, le mal gagnait nos contrées où « *dans des maisons, où jamais, au grand jamais, avant la guerre, on n'aurait travaillé le dimanche, on viole l'antique règle au prétexte que trois tas de foin*

risquent de mouiller d'un coup de tonnerre ». Et le fougueux père Gaillard de préconiser la...grève du dimanche. « *N'est-ce pas à coups de grèves, pour une grosse part, que l'ouvrier d'usine a conquis sa dignité ? Et moi, je dis que la dignité du paysan a tenu chez nous au fait qu'il ne travaillait pas le dimanche, que s'il se met à le faire, cette dignité s'en ira* ». En conclusion, un exemple à suivre était donné avec le village jurassien de Thervay (aux confins du Doubs et de la Haute-Saône) où les militants de la Jeunesse agricole catholique (JAC) avaient fondé la « *Ligue du respect du dimanche* ».

En août 1958 l'hebdo catholique « *Cité fraternelle* » dont le rédacteur en chef était l'abbé Charrière, s'inquiétait à nouveau. Dans le titre « *le dimanche profané* », il écrivait : « *l'homme au lieu de dominer la machine s'en fait l'esclave, la religion du travail parce qu'elle rend un culte à un moyen est une hérésie, une idolâtrie* ». Mais au cœur d'un été pluvieux, des paysans réagirent : « *il y a du blé qui germe et parfois commence à pousser sur les champs... Je connais des gens qui n'ont pas un grain dedans* ». C'était il y a un demi-siècle...

Ces mœurs ont bien changé depuis le temps où sous le Second Empire mon ancêtre de la Chapelle-des-Buis, exilé à Paris, évoquait avec nostalgie son enfance : « *la semaine, on travaillait durement et le dimanche, on réunissait une nombreuse famille... Après le repas il y avait toujours un moment de récréation et de franche gaité... On chantait à faire vaciller les charpentes de la maison. Notre bonne mère apportait toujours sa petite bouteille de goutte pour éclaircir les voix* »...

Nous allons donc avoir une nouvelle loi... il y a belle lurette que n'est plus appliquée l'ordonnance promulguée par le (pas toujours) bon roi Dagobert, en vertu de laquelle quiconque était pris en délit de travailler le dimanche avait droit à 50 coups de fouet, la récidive entraînant la confiscation du tiers des biens...

Joseph PINARD

ANNIVERSAIRE

50 ans et en pleine forme !

Depuis 1925 et son acquisition par l'Office agricole du Doubs, un vaste terrain sis à Châteaufarine est entièrement dédié à l'enseignement agricole. C'est là, en effet, qu'est né en 1959, il y a un demi-siècle, le Centre de formation et de vulgarisation agricole, installé dans des bâtiments construits à partir de 1957 et toujours en service. A l'époque, l'établissement comptait une vingtaine d'élèves, tous fils d'agriculteurs du département, qui profitaient de la mauvaise saison pour suivre une formation. Aujourd'hui, le Centre de formation professionnelle et de promotion agricole (CFPPA), créé en 1972, et le Centre de formation d'apprentis de l'Agriculture du Doubs (CAFA), né en 1976 sur le site du lycée de Dannemarie puis transféré à Châteaufarine en 1992, sont les dignes héritiers du Centre de vulgarisation. Ils accueillent 450 apprenants en provenance de tout le pays et répartis



BOMBARDÉE EN 1944, CETTE ANCIENNE MAISON DE MAÎTRE A CÉDÉ L'ESPACE À DE NOUVEAUX BÂTIMENTS EN 1957.

comme suit : 330 apprentis et 120 adultes en formation continue. « *Si l'on ajoute le personnel et la communauté pédagogique, la population fréquentant nos installations dépasse largement les 500 personnes* », estime le directeur Pierre Luisi, arrivé en septembre dernier. En alternance ou sous forme de stages, les enseignements touchent un public très varié. Beaucoup de jeunes, bien sûr, mais également des adultes en quête parfois d'une reconversion facilitée par la qualité et la diversité des 22 formations proposées. « *En fonction des directions prises, les chances d'employabilité de nos apprenants vont de 53 à 87 %* », précise Emmanuel Delavelle, professeur d'éducation socio-culturelle. En poste depuis 15 ans, ce dernier fait partie, selon Pierre Luisi, « *d'une équipe fidèle, motivée et réactive comme je n'en avais jamais rencontrée. C'est un atout majeur pour nous* ». Courtes ou longues, du CAPA au BTS, sur place ou à distance, en internat ou non, les formations dont celle de jardinier botaniste (unique en France) ont toutes intégré depuis longtemps la problématique du développement durable. Métiers de l'agriculture et du secteur para-agricole, métiers de l'horticulture, des travaux paysagers et de l'entretien de l'espace rural ou encore métiers de la forêt et de la commercialisation des bois : le CFPPA de Châteaufarine remplit sa mission de service public en répondant à tous les besoins. Une dimension hexagonale méritée que chacun pourra mesurer in situ les 12, 13 et 14 juin (voir dans Sortir) à l'occasion de son 50^e anniversaire.

LA RECETTE DU MOIS

Les quenelles de cabri comtois sur tartare de tomates de "L'Affineur comtois"

Pascal Thomas est un fromager "au lait cru". En 1990, il ouvre au marché couvert l'une des meilleures fromageries de Besançon. Chez lui, on ne trouve que des produits de qualité au lait cru, affinés dans ses caves, et non les "frometons" pasteurisés, sans saveur, des "usines" agro alimentaires. Son excellente idée ? Ouvrir un vrai restaurant de fromages, rue Battant, en créant un décor de vieille ferme comtoise avec ses poutres, ses râteliers, son mobilier rustique et sa superbe cave voûtée où reposent les vins que les clients peuvent choisir avant de passer à table. En cuisine, Flavien Chifflier, un jeune chef jurassien, diplômé de Poligny et d'Arbois. La carte ? Tartiflette, morbiflette, fondues, raclettes de 13 à 18 euros, assiettes de charcuteries du Haut-Doubs à 6 et 8,50 euros, terrine maison à 6 euros, croustillant de chèvre chaud au

miel à 6,50 euros, pièce du boucher, sauce maître d'hôtel, au poivre, au roquefort à 18 euros, suprême de volaille à 16 euros, plat du jour à 8,50 euros. Ici pas de congélateur (sauf un petit pour les glaces), pas de barquettes toutes prêtes et encore moins de desserts "industriels". "L'Affineur comtois" séduit une clientèle aimant bien manger, certaine de trouver ici des produits authentiques, bien préparés. La carte d'été fait une large place aux salades comme en témoigne la recette que le chef nous propose, simple et goûteuse.

Pour 4 convives il faut :

4 petits cabris comtois de Rignosot, 25 cl de litre de crème épaisse, 1 petite botte de ciboulette, 1 échalote, 2 cl d'huile d'olive, 2 feuilles de gélatine, sel, poivre du moulin.

Pour le tartare de tomates :

8 tomates moyennes, 1 concombre, 1 bouquet de basilic, 1 échalote, 1 tranche de pain grillé, quelques feuilles de mesclun (pour décorer), huile d'olive, vinaigre balsamique, sel, poivre.

Préparation de la quenelle :

Faire tremper les feuilles de gélatine dans l'eau froide pour les ramollir.

Dans une casserole (cul de poule), mélanger les cabris, l'échalote ciselée, la ciboulette hachée, assaisonnez avec huile, sel et poivre.

Montez les trois quarts de la crème, fouet-



tée, sortez la gélatine, essorez la, et faites la fondre dans la crème réservée (3 cuillères à soupe). Ajoutez la crème gélifiée au mélange de cabri. Incorporez la crème fouettée. Mélangez délicatement, réservez au froid.

Préparation du tartare :

Pelez et épépinez les tomates et le concombre. Coupez les en petits dés, ajoutez le basilic, les échalotes, assaisonnez et laissez mariner 1 heure au frais.

Dressage : Mettre sur un plat le tartare, en couronne. Moulez chaque quenelle à la grosse cuillère et disposez-les sur le tartare.

Décorez avec le mesclun et une ou plusieurs tartines de pain grillé à l'ail ou à l'huile d'olive. Vous pouvez ajouter un petit coulis de tomates et vous servez, avec un vin rosé bien frais. Bon appétit.

André-Hubert DEMAZURE

"L'Affineur comtois"

84, rue Battant. Tél. 03 81 61 47 29.

Fermé samedi midi et dimanche.



MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT : 1. Ville partenaire de Besançon - 2. Ville partenaire de Besançon - 3. Parfois préféré au brut - Sœur jumelle qui a 50 ans et ça se fête à Besançon ! - 4. Ville partenaire de Besançon - 5. Distrait nos banlieues - Ville partenaire de Besançon - 6. Idem - Ville partenaire de Besançon - Ville partenaire de Besançon - 7. Devant le père et le fils - 8. ...ville partenaire de Besançon en 1 mot ! - 9. Pour les pieds jaunes - Tête de geai - 10. Ville partenaire de Besançon - 11. Toujours de la fête - Ville partenaire de Besançon - 12. Ville partenaire de Besançon.

VERTICALEMENT : A. Ville partenaire de Besançon - Cri de bûcheron - B. Qui a faussé compagnie - On connaît ses quartiers - C. Retournées à la pêche - Romains - D. La note du chef - Pour une Dotation Globale de Fonctionnement - E. L'homme de la rue - Ne se fait pas sans la dame - F. Noyau d'un homomorphisme de groupe - Difficile à définir - Rame sur Paris - G. Torique au centre - Terre très froide - H. Chef religieux - Extraites du rap - Fait un tonneau - I. 2 voyelles à poser à la suite - Voyelles - J. De l'aluminium - Viennent du soleil - Lettres à replier - K. Parcourir de nouveau - Long métrage - L. Met au courant en Allemagne - Aère un peu - Ex-ville de Phénicie.

(solutions page 46)

Philippe IMBERT

URGENCES & NUMÉROS UTILES

www.besancon.fr/urgence

SAMU	03 81 53 15 15 ou 15
POLICE	03 81 21 11 22 ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03 81 81 32 23
HOPITAL	03 81 66 81 66
SOS MEDECINS	08 26 88 24 24
MEDECINS DU MONDE	
- Consultations gratuites	03 81 51 26 47
MEDECINS DE GARDE À BESANÇON	3624
MEDECINS DE GARDE EN FRANCHE-COMTÉ	3966
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04 72 11 69 11
- Nancy	03 83 32 36 36
TRANSFUSION SANGUINE	03 81 61 56 15
CENTRE ANTI-RABIQUE	03 81 21 82 09
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03 81 81 03 57
DROGUE INFOS SERVICE	0 800 231 313
SIDA INFOS SERVICE	0 800 840 800
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03 81 52 12 12
SOS AMITIE	03 81 52 17 17
SOS CONTRACEPTION IVG	03 81 81 48 55
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03 81 81 03 90
ANTENNE ENFANCE ADO	03 81 25 81 19
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	03 81 21 81 43 - 03 81 21 81 44
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03 81 41 22 60
LIGNE BLEUE 25	03 81 25 82 58
CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF)	03 81 83 48 19
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03 81 41 21 22
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03 81 50 03 40 (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03 81 88 64 63
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03 81 83 03 19
NUMERO D'URGENCE SANS ABRI	115
LA PORTE OUVERTE	03 81 81 03 04
L'AUTRE CERCLE	06 89 02 17 43
MISSION DISCRIMINATIONS (VILLE DE BESANÇON)	03 81 78 84 77

HALDE (HAUTE AUTORITE POUR LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET POUR L'EGALITE) 0 810 005 000

DECHETTERIE DU SYBERT - SITE DES TILLEROYES
Horaires d'ouverture : lundi au vendredi, de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30 ; samedi, de 8 h 30 à 18 h 30 ; dimanche, de 8 h 30 à 13 h.

SOLEA - CENTRE DE SOINS EN ADDICTOLOGIE 03 81 83 03 32

CORRESPONDANTS DE NUIT 0 810 600 116

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE
www.besancon.fr/pharmaciesdegarde

- Dimanche 7 juin : Martelet (Montrapon), 29, rue Haag, 03 81 50 01 23
- Dimanche 14 juin : Biessy (Centre Ville), 13, rue des Granges, 03 81 25 23 00
- Dimanche 22 juin : Arnoux (Palente), 57, rue des Fluttes Agasses (84, boulevard Blum), 03 81 88 45 70
- Dimanche 28 juin : Caracotch (Centre Ville), 99, Grande Rue, 03 81 81 15 33
- Dimanche 5 juillet : Saade-Vuillet A Ciles (Cras), 36, rue des Cras, 03 81 88 46 34
- Dimanche 12 juillet : Leplomb (Battant), 41, rue Battant, 03 81 82 21 10
- Mardi 14 juillet : Comte (Châteaufarine), Centre commercial Châteaufarine (rue de Dole), 03 81 52 25 09

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

• **Mairie de Besançon**
2 rue Mégevand
(entrée C, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.
Tél : 03 81 61 50 50. Fax : 03 81 61 50 99
Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr/formalites

• **Points publics**
- *Clairs-Soleils*, 67 E rue de Chalezeule.
Tél : 03 81 87 82 20. Fax : 03 81 47 72 61
- *Montrapon*, 7, rue de l'Épitaphe.
Tél : 03 81 87 82 50. Fax : 03 81 52 70 98
- *Planoise*, 6, rue Picasso.
Tél : 03 81 87 80 15. Fax : 03 81 51 39 21
Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h

Permanence décès-transports de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30.
Renseignements : 03 81 61 52 60.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

- Dimanche 7 juin : Dr Grillier, 2 B, rue des Jardins, 03 81 80 30 26
- Dimanche 14 juin : Dr Guyot, 2, Grande Rue, Franois, 03 81 59 06 87
- Dimanche 22 juin : Dr Guyot, 1, rue Briot, 03 81 88 27 27
- Dimanche 28 juin : Dr Heitz, 30, rue du Mont, Pirey, 03 81 80 42 03
- Dimanche 5 juillet : Dr Hélias Courtot, 6, avenue Carnot, 03 81 80 90 12
- Dimanche 12 juillet : Dr Hirsch, Rue des Prés Chalots, Roche-lez-Beaupré, 03 81 60 06 00
- Mardi 14 juillet : Dr Janes-Vexlard, 58, rue de Vesoul, 03 81 88 72 84

DEPANNAGES-REMORQUAGES

- Du 5 juin au 12 juin : Espace dépannage, 03 81 41 12 12
- Du 12 juin au 19 juin : City Car, 03 81 41 12 12
- Du 19 juin au 26 juin : Iemmolo, 03 81 50 13 32
- Du 26 juin au 3 juillet : Carrosserie Valero, 03 81 80 27 26
- Du 3 juillet au 10 juillet : Espace dépannage, 03 81 41 12 12
- Du 10 juillet au 17 juillet : City Car, 03 81 41 12 12

VÉTÉRINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03 81 52 43 32

URGENCES HOSPITALIERES

- Pour solliciter une intervention médicale d'urgence **15**
- En se rendant au CHU :
Hôpital Jean Minjoz (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.
Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :
- Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)

DEPANNAGES :

- GDF 0 810 433 125 (24 h/24)
- EDF 0 810 333 025 (24 h/24)
- Eaux (Mairie) 03 81 61 59 60
ou 03 81 61 51 54

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte 03 81 80 17 76
- taxis - auto-radio 03 81 88 80 80

MOBILIGNES 0 825 002 244

INFORMATIONS ROUTIERES 0 800 100 200

METEO 0 892 680 225

HORLOGE PARLANTE 36.99

MAIRIE 03 81 61 50 50

OFFICE DE TOURISME 03 81 80 92 55

PREFECTURE 03 81 25 10 00

PROXIM'CITE 0 800 253 000

PROXIM'SOCIAL 0 805 012 530

ALLO SERVICE PUBLIC 39.39

Besoin d'aide pour résoudre une difficulté d'ordre social ou administratif ?

Proxim'Social
0805 01 25 30

Appel gratuit depuis un téléphone fixe

CCAS de Besançon
www.besancon.fr

Accès au service du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30
Accueil : 9 rue Picasso

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. BIELSKO BIALA - 2. HADERA - 3. SEC (mousseux) - FRIBOURG (en Brigsau) - 4. TVER - 5. RAP - DOUROULA - 6. ID - MAN - PAVIE - 7. TEL - 8. CHARLOTTE (ville) - 9. LI - GEA - 10. HUDDERSFIELD (Kirklees) - 11. AN - KUOPTO - 12. NEUFCHATEL.

VERTICALEMENT : A. BISTRITA - HAN - B. EVADE - LUNE - C. EHCEP (pêche) - LCDI - D. LA - D.G.F. - E. S.D.F. - DAMAGE - F. KER - ON - R.E.R. - G. ORIOU - ALASKA - H. BAB - RP - FUT - I. OAOA - IOE - J. ALU - U.V. - EPL - K. RELIRE - LI - L. A.E.G. - AE - SIDON.

du lundi au vendredi 8h - 12h 14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.
proximote@besancon.fr - www.besancon.fr/proximote

Améliorons ensemble notre cadre de vie Besançon